grande réclame de:
DIVANS-LITS 7.950 F
FAUTEUILS-LITS 14.250 F
CANAPÉS-LITS 14.975 F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS

Paris-presse l'intransigeant 8e COMPLÈTE

MARDI 26 AVRIL 1949
PRIX · 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
6e Année. - N° 1.354
Saint-Marcellin.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tard les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél. EUR 52-32 37-36 48-55
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

ENTREVUE DECISIVE ENTRE LEOPOLD III et le régent Charles à Berne

Les forces de Mao Tse Toung à 15 km. de la ville

Changhaï encerclée

300.000 nationalistes tentent de fuir par la mer

CHANGHAI, 25 avril (A.F.P.-A.P.-U.P.).

DE source bien informée, on annonce que les avant-gardes communistes auraient dépassé Nan-Ziang, station ferroviaire sur la voie ferrée de Nankin, à 15 km. à l'ouest de Changhaï, et marcheraient sur Tchen-You, à 7 km. du centre de la ville, où se trouve la station d'émission de la radio chinoise.

Un porte-parole de la garnison de Changhaï a refusé de commenter cette information, se bornant à déclarer que désormais toutes les informations militaires seraient distribuées trois fois par jour par la voie de l'agence « Central News ».

D'autre part, le commandement militaire a interdit aux journaux de publier des informations sur la situation militaire autres que celles dont il permet la diffusion. Les observateurs militaires expriment l'opinion que les forces communistes se borneront à

SUITE PAGE 3

BIEN PREPARES SUR LE PLAN MILITAIRE LES COMMUNISTES chinois le sont mal pour gouverner

Notre correspondant A.T. Steele nous câble de Changhaï :

CHANGHAI, 25 avril. — Cette avance précipitée des communistes vers la Chine centrale à plusieurs motifs. En voici deux :

● Le désir des communistes d'anéantir irrémédiablement ce qui reste de la force militaire des nationalistes et de porter un coup décisif au gouvernement sans lui laisser le temps de réorganiser ses armées ou de recevoir de l'aide de l'étranger.

● Les communistes sont préoccupés de l'évolution de la situation internationale et désirent assurer leur contrôle sur la Chine dans les délais les plus réduits.

Seulement voilà, bien préparés sur le plan militaire, les communistes chinois le sont mal pour gouverner et pour faire face aux immenses problèmes d'économie et d'administration qui sont le résultat de la situation qu'ils ont créée. La pression des événements, tant intérieurs qu'extérieurs, a, en effet, forcé les communistes à avancer beaucoup plus loin qu'ils ne le prévoyaient d'abord.

Les communistes chinois n'ont jamais admis publiquement qu'ils considéraient une troisième guerre mondiale comme inévitable, mais leur attitude, au cours des six derniers mois, signifie qu'ils en envisagent l'éventualité comme probable et qu'ils ont l'intention de s'allier à la Russie quand le moment sera venu.

SELON UN JOURNALISTE AMERICAIN

LES « QUATRE GRANDS » RÉUNIS A PARIS CET ÉTÉ ?

Conférence « préliminaire » à Londres en mai

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 25 avril (p. câble).

MM. STALINE, Truman, Attlee, Queuille se rencontreraient, cet été, à Paris ?

Le journaliste américain Drew Pearson révèle qu'une conférence des quatre « grands » est à l'étude dans les milieux officiels de Washington, à la suite des entretiens secrets qui se déroulent en ce moment, à Lake Success, entre les diplomates russes et américains, et dont « Paris-presse-l'intransigeant » révéla le premier l'existence samedi dernier.

Les conversations de New-York seraient déjà assez avancées, dit Drew Pearson, pour permettre d'envisager une réunion des ministres des Affaires étrangères d'U.R.S.S. de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, en conférence, le mois prochain à Londres. Cette conférence aurait été décidée, en principe, au cours des entretiens que MM. Bevin et Schuman eurent avec le secrétaire d'Etat Dean Acheson à Washington, lors de la signature du Pacte de l'Atlantique quand les trois ministres discutèrent de l'offre de lever le blocus de Berlin, qui avait été faite, quelques jours auparavant, par le délégué soviétique à l'O.N.U. Jacob Malik, dans une conversation avec son collègue américain Philip Jessup.

Cependant les Américains et les Alliés maintiennent, bien entendu, comme condition préalable à la reprise des négociations, la levée totale et définitive du blocus de Berlin.

TRENTE BLESSÉS dans une collision de tramways à Marseille

MARSEILLE, 25 avril.

Ce matin, un tramway de la ligne 9 se trouvait à l'arrêt chemin de Saint-Barnabé en raison de la coupure de courant consécutive au mouvement de protestation des ouvriers de l'Electricité de France lorsqu'il fut heurté par une rame venant des Trois-Lacs qui s'était engagée sur la voie en forte déclivité à cet endroit et rendue glissante par la pluie.

Dans le choc, trente voyageurs ont été blessés, quatre d'entre eux ont dû être hospitalisés.

Lundi 25 avril
MonSieur STOP
donne un louis d'or à l'Alhambra
(Tous les détails en page 2.)

LE WEPLER
conserve ses traditions...
Vous y apprécierez dans un cadre agréable, 14 Place Clichy :
★ ses déjeuners d'affaires à 800 francs (vin compris) ;
★ ses dîners-concerts et ses thés-dansants ;
★ ses salons pour réceptions et banquets ;
★ ses galas folkloriques, tous les premiers vendredis de chaque mois ;
★ et sa fameuse bière Grutli !

HOLD UP à Montrouge

1 million dérobé à une employée des établissements Salavin

Hold up ultra rapide cet après-midi à 14 h. 25 devant la succursale de la Banque de France, 5, avenue Aristide-Briand, à Montrouge.

Accompagnée d'un convoyeur, M. Gilbert Chalard, une employée des établissements Salavin, Mme Eliane Sanglan, demeurant 153, boulevard Brune, venait en voiture déposer à cette banque, la somme d'un million, qu'elle portait dans une sacoche.

Lorsque la voiture s'arrêta, un homme vêtu d'une gabardine et coiffé d'un béret basque s'approcha et braqua un revolver sous le nez de Mme Sanglan, qui ne put que remettre la sacoche à son agresseur.

Celui-ci rejoignit une traction avant noire, qui stationnait à quelques mètres et dans laquelle se trouvaient deux complices.

La voiture des bandits démarra rapidement en direction de Paris.

Un seul témoin assista impuissant à cette scène.

UN TRAIN SUISSE autorisé à traverser la zone soviétique

FRANCFORT, 25 avril (U.P.). — **Les autorités suisses annoncent que les Soviets leur ont donné l'autorisation de faire passer à travers la zone soviétique un train de marchandises spécial de Bâle à Berlin. Ce train quittera Bâle « peut-être aujourd'hui ». Il transportera dix tonnes de vivres destinées à la mission suisse de Berlin. Il repartira pour Bâle le 28 avril emmenant environ 400 enfants et 75 adultes, tous ressortissants suisses résidant à Berlin.**

Le roi des Belges veut reprendre son trône

BERNE, 25 avril. (A.F.P.)

LE roi des Belges, Léopold III, et son frère, le prince régent Charles, se sont rencontrés, ce matin, à 11 heures, à Berne, dans la résidence personnelle du ministre de Belgique en Suisse.

Etaient présents à l'entrevue M. Spaak, premier ministre, M. Moreau de Melen, ministre de la Justice, le vicomte de Lantsheere, ministre de Belgique en Suisse et le professeur Piranne, conseiller politique du roi.

Selon le « Journal de Genève », le roi inviterait son frère à abandonner ses fonctions de régent.

Une situation nouvelle serait ainsi créée, grâce à laquelle le souverain pourrait espérer recouvrer l'exercice de ses prérogatives, du moins jusqu'à ce que le prince Baudoin ait acquis une maturité suffisante.

Les entretiens se poursuivent cet après-midi et un communiqué, qui dicidera peut-être du sort de la monarchie belge, serait publié à Bruxelles, dès le retour de M. Spaak.

Un Conseil des ministres belges aura lieu mercredi soir au cours duquel M. Spaak mettra ses collègues au courant des entretiens.

RITA ET ALI SE MARIERAIENT le 15 mai à Vallauris

NICE, 25 avril (de notre correspondant particulier). — Rita Hayworth et Ali Khan se marieraient le 15 mai, à la mairie de Vallauris — le village de Picasso.

Telle est la nouvelle qui, hier après-midi, trouvait créance auprès des intimes du couple princier.

Ce n'est pas la première fois que l'on donne une date et qu'on annonce secrètement le mariage du fils de l'Aga Khan avec la star américaine.

C'est la générale Catroux, femme de l'ex-ambassadeur de France, conseillère municipale de Cannes, et amie d'Ali Khan, qui a, dit-on, révélé la nouvelle. Mais on n'en a aucune confirmation.

Interrogé, Ali Khan n'a rien répondu et, à la mairie de Vallauris, on n'est au courant de rien.

La publication des bans doit, légalement, se faire trois semaines avant le mariage, mais on peut, par une dispense, réduire cette publication à une semaine seulement. Cette dispense n'a pas encore été demandée par les intéressés.

UN CANOT CHAVIRE PRES D'ARCACHON

Trois victimes

ARCHACHON, 25 avril. — Un canot à bord duquel avaient pris place quatre personnes, qui voulaient faire une promenade sur le bassin, a chaviré, hier après-midi, à la pointe de l'Aiguillon.

Trois des occupants du canot : M. et Mme Péricard, commerçants à Arcachon, et M. Bertrand Ladignac, appariteur de la ville, ne purent être ranimés.

Cette fois le bébé a été sauvé!

Plus dramatique encore que l'aventure Kathy FISCUS morte dans un puits...

ON REMONTE VIVANTE LA PETITE CAROL ANN RUSSEL (3 ANS) TOMBÉE ENTRE DEUX MURS A PROVIDENCE (U.S.A.)

EN jouant sur la terrasse, au bord de la faille qui séparait les murs de deux maisons — ceci à Providence (Rhode Island) aux U.S.A., le mur mitoyen semble inconnu — la petite Carol Ann Russel, âgée de 3 ans, tomba entre les deux maçonneries, et fut coincée entre elles, après une chute de près de 5 mètres.

La faille était large de 30 centimètres et l'enfant aurait pu, comme la pauvre petite Kathy Fiscus, qui tomba au fond d'un ancien puits de forage, près de San Francisco, y mourir après une lente et affreuse agonie, malgré les efforts désespérés d'un groupe de sauveteurs. Mais les secours furent ici suffisamment rapides et eurent plus de facilité pour atteindre la fillette.

Les pompiers de Providence percèrent le mur d'une des maisons et purent dégager la petite.

1 La fillette a disparu depuis une heure entre les deux murailles. A l'arrière-plan, la mère épouvantée suit la tentative de deux sauveteurs, dont le premier a laissé filer la corde avec laquelle on tentera « d'accrocher » la pauvre petite pour la hisser.

2 La fillette a bien été atteinte « accrochée » ; mais il est impossible de la hisser vers le ciel ; on voit, sur le sol un lit de débris... ; l'essai est inutile...

3 Enfin... sauvée ! Ann Russell est dans les bras du pompier qui a percé une des murailles et qui, après deux heures d'efforts, a pu faire une brèche suffisamment large pour sortir et sauver l'enfant.

DANS CINQ ANS L'ANGLETERRE ne sera peut-être plus une île

Le tunnel sous la Manche, dont on parle depuis 1802, est l'objet d'études... sérieuses cette fois

LE tunnel sous la Manche va probablement devenir une réalité ! Des parlementaires français, britanniques, belges, suisses et italiens sont actuellement à Paris pour étudier la question. Voici deux mois, M. Pineau, ministre des Travaux publics, avait pris contact à ce sujet avec son collègue anglais.

A la suite de cette entrevue, 200 députés anglais, déposèrent aux Communes une demande de mise à l'étude du projet. L'idée est donc en marche.

« Le tunnel sous la Manche peut être construit en 5 ou 6 ans », a assuré ce matin M. Gallienne, président de la Fédération routière internationale, au cours d'une conférence de presse. A celle-ci assistaient notamment MM. Schawcross, président de la Commission du tunnel sous la Manche au Parlement britannique, le comte d'Erqueline, et M. Pierard, représentants de la Belgique, M. de Senarclens, pour la Suisse, M. Angellini pour l'Italie, et plusieurs députés et sénateurs français.

« Douze cents ouvriers suffiront à creuser les 48 kilomètres de tunnel qui relieront Calais et Douvres. L'opération est parfaitement rentable. Elle mettrait Londres à 6 heures de Paris et les évaluations les plus sérieuses prévoient un trafic annuel de deux millions de voyageurs ».

L'idée du tunnel sous la Manche n'est pas récente : en 1802, un ingénieur français présenta déjà au Premier Consul, un projet que les moyens techniques de l'époque ne permettaient pas de réaliser. En 1874, un accord fut sur le point d'être conclu entre les gouvernements anglais et français. Des deux côtés de la Manche les travaux commencèrent et une galerie-pilote de près de 2 kilomètres de long, fut creusé aux environs de Calais. La politique anglaise du « splendide isolement » mit fin à l'entreprise.

François CHARBONNIER.

SUITE PAGE 3

LE NAPOLEON au-dessous de 4.000 francs

Une très forte baisse ébranle à nouveau le marché de l'or. Sous la pression d'offres nombreuses, le napoléon « casse » le cours de 4.000 revenant de 4.150, vendredi, à 3.980 après l'ouverture, le luis suisse, de son côté, revient de 3.800 à 3.580, soit une baisse de 6 p. 100, quant au dollar, il se négocie à 862 contre 912.

LE CHEVALIER BAYARD a eu raison de l'Alhambra

PARIS va-t-il perdre, une fois de plus, l'un de ses théâtres ? Après le Palace et l'Apollo, il est question d'installer un écran sur la scène de l'Alhambra.

Depuis le demi-échec du « Chevalier Bayard », l'Alhambra éprouvait quelques difficultés, sous une nouvelle direction, à reconquérir le public de music-hall qui lui était fidèle.

Il serait dommage que l'ogre cinéma dévore un des derniers établissements susceptibles d'offrir aux amateurs de variétés les spectacles dont ils sont friands. Certes, les taxes et les frais qui pèsent sur une telle entreprise en grèvent lourdement l'exploitation. Mais on devrait pouvoir trouver un moyen de sauver un théâtre qui assure du travail à de nombreux ouvriers et des cachets à de nombreux artistes qui se trouveront bientôt sans engagements.

1 mois à l'essai!

Le B.H.V., le Printemps, la Samaritaine vendent la FAMEUSE COCOTTE HENRI IV avec cette triple garantie :
1° Cuisson ultra-rapide (1 repas complet en 20 m.!)
2° Plats plus savoureux
3° Un mois à l'essai (remboursement sans discussion)
Prix spécial de diffusion : 6.600 f
Pour la Province et l'Etranger :
LA FAMEUSE COCOTTE HENRI IV 38 bis, Av. du Général Michel Bizot - PARIS 12e

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

La seule grande découverte du chimiste Hernried :

LE SABOTAGE DE LA FABRICATION DU BUNA-S

Poursuivant son récit de l'histoire du caoutchouc, Vicki Baum a montré comment les efforts de l'Allemagne hitlérienne, dès le début de la guerre, se sont orientés vers la fabrication du Buna-S, le caoutchouc synthétique. Mais, aux usines I.G. Farben, un chimiste, le Dr. Hernried, est, en réalité, un saboteur...

HERNRIED entra dans la maison et pressa le bouton de la minuterie. Avant qu'il ne fût parvenu au dernier étage, la lumière, comme toujours, s'éteignit et il chemina à tâtons dans l'obscurité. Fraulein Aalrund, sa logeuse, semblait avoir écouté ses pas dans l'escalier, car la porte s'ouvrit devant lui avant qu'il ait eu à chercher la serrure.

— Pas de lettres pour moi ? demanda Hernried. Il ne recevait jamais de vraies lettres, mais il s'était fait adresser une correspondance volumineuse dont chaque enveloppe le désignait comme un excellent nazi et un membre loyal du parti.

Une visite suspecte...

— Seulement deux lettres aujourd'hui, dit Fraulein Aalrund en les lui remettant, et Herr Kleinert a passé pour dire qu'il ne fallait pas venir dimanche. Il n'y aura pas de musique de chambre. J'ai appris chez l'épicier que la Lindenstrasse était très abîmée.

— Nous le ferons repayer dix fois aux Anglais ! dit Hernried d'un ton officiel.

— Un monsieur est venu vous voir, dit enfin la femme.

— Un monsieur ! il n'a pas dit son nom ?

— Non. Il a pénétré dans votre chambre et il est resté là un moment et puis il est parti.

Un instant, le cœur de Hernried en oublia de battre. Il n'avait pas besoin de demander à Fraulein Aalrund pour quoi elle n'avait pas empêché l'inconnu d'entrer dans sa chambre. Dans les conversations en Allemagne, beaucoup de choses se comprenaient sans qu'on eût besoin d'explication. D'autre part, les visites et les recherches de la Gestapo étaient si fréquentes qu'elles ne prêtaient pas à beaucoup de commentaires.

« S'il a trouvé mon appareil à ondes courtes, ça peut aller loin », pensa-t-il très ennuyé.

La main sur la poignée de la porte, Fraulein Aalrund ajouta :

— J'ai emporté ce matin votre machine à diathermie dans ma chambre. J'espère que vous ne voyez pas d'inconvénients à ce que je vous l'emporte ?

— La machine... vous l'avez prise ?

— Oui, Herr Doktor. J'avais de tels rhumatismes...

Fraulein Aalrund tourna sur ses talons sans bruit et s'en fut.

Hernried resta immobile à regarder la porte fermée pendant plus d'une minute. La boîte de diathermie cachait son récepteur à ondes courtes. Il avait dit à Fraulein Aalrund qu'il l'utilisait pour ses névralgies.

Hernried s'assit sur le rebord de son lit, sa tête entre les mains, pour réfléchir clairement et profondément. C'était une chose que de connaître ses ennemis, c'en était une autre, beaucoup plus compliquée, que de savoir reconnaître ses amis. Fraulein Aalrund, par exemple, peut-être avait-elle dit exactement ce qu'elle voulait dire ; peut-être avait-elle emporté l'appareil pour soigner ses rhumatismes ? Ou savait-elle qu'un obscur instinct l'aurait conduite à le protéger, à l'encontre même de ses idées et de ses convictions politiques les plus sincères ? Il y avait encore une troisième possibilité, incroyable et merveilleuse, que la vieille demoiselle, sous son fanatique déguisement, fût « l'un d'entre eux ».

En vérité, personne ne pouvait être aussi peu fait que Hernried pour jouer le rôle dangereux qu'il avait accepté. Myope, de taille mince et trop légère, c'était un homme affligé d'une névralgie trigéminale héréditaire. Un neurasthénique qui n'avait jamais pu se remettre du choc causé par un éclat d'obus pendant l'autre guerre. Un mauvais sportif, un homme qui avait peur des serpents, du bruit, de la vitesse, des piqûres et des accidents d'auto.

Le docteur Joseph Hernried avait toujours été un chimiste de confiance mais un chimiste médiocre. La seule fois qu'il eut jamais fait preuve d'ingéniosité et de talent, ce fut le jour où il mit au point une méthode de sabotage de la fabrication du Buna-S.

Il lui avait fallu des jours, des semaines et des mois pour découvrir qu'en modifiant d'une certaine façon la formule de l'antioxydant, le caoutchouc pouvait très bien se comporter au cours des essais mais commençait à vieillir rapidement une fois soumis à l'usure et au grand air. C'était là son chef-d'œuvre, son invention, sa formule, un secret dont il était fier.

La convocation

Dans le corridor, le téléphone sonna brutalement le tirant de ses réflexions.

— Oui, dit-il, oui, le Dr Hernried à l'appareil...

— Excusez-moi de vous déranger, fit une voix polie. Je suis le Gruppenführer Heimel. J'ai reçu l'ordre d'aller vous chercher et de vous ramener à l'usine. On a besoin de renseignements de votre part. C'est urgent. Ma voiture passera vous prendre dans cinq minutes.

— Bien, dit le docteur Hernried. Je serai prêt.

« Ça y est, pensa-t-il, en raccrochant. Ça y est ! » Soudain, son front, son dos, ses mains furent inondés de sueur, elle coulait abondamment sur sa poitrine et dans le creux de ses jambes. Sa migraine avait disparu. « Ne perdons pas la tête », se dit-il durement.

Mais dès qu'il eut enfilé sa tunique, il se sentit protégé comme dans une armure. Elle portait sous la patte de la poche gauche la Croix de fer de première classe de la Grande Guerre. A ce moment, apparut le Gruppenführer Heimel.

— Désolé de vous déranger, Herr Hauptmann, dit-il encore, après qu'ils eussent échangé les saluts et les « Heil ». Mais les ordres sont les ordres ! »

— S'ils m'avaient téléphoné de l'usine, j'aurais pu m'y rendre sans être chaperonné par un S.S., dit calmement Hernried.

Les meilleurs pneus du monde...

Dans le bureau, cinq hommes l'attendaient : le Dr Mühsam, directeur de la fabrique de Buna ; Kranzler, directeur de la production ; Friedrichs, commissaire politique que le parti avait mis dans l'usine comme dans toutes les autres usines d'Allemagne, et deux hommes qu'il ne connaissait pas et qui ne pouvaient être que des agents de la Gestapo. Le Dr Mühsam murmura leurs noms que Hernried n'était pas censé entendre.

Tout avait l'aspect d'une réunion inoffensive et Hernried respira.

— Vous désiriez des renseignements, messieurs ? dit-il sur le ton de la conversation, comme si le fait d'avoir été convoqué à l'usine et d'y être venu, escorté par un S.S., n'avait en soi rien d'extraordinaire.

— Oui, Dr Hernried, dit le Dr Mühsam, ces messieurs désirent avoir votre opinion. Nous avons reçu du haut commandement des réclamations très graves concernant nos produits.

— Je suis fâché de l'apprendre, Herr Doktor. De quoi s'agit-il ?

— Il se passe que, depuis quelques mois, plusieurs de nos pneus n'ont pas tenu ; la qualité du Buna était si mauvaise, paraît-il, qu'elle constituait un véritable danger pour nos camions militaires. Des accidents en sont résultés, qui ont lourdement handicapé nos colonnes de ravitaillement.

Le Dr Hernried se dit, dans un éclair, qu'il y avait peut-être une chance, quoique très mince, qu'on l'eût Appelé seulement à titre d'expert. Il baissa les yeux, de peur qu'ils ne trahissent ses véritables sentiments.

— Si vous interrogez le chimiste qui a travaillé des années au perfectionnement du caoutchouc synthétique, dit Hernried, en prenant son air le plus sérieux, il vous dira que, bien mesurer chacun de ses termes, et si je suis censé vous dire la vérité, je le puis que vous répéter ce que nous savons tous : c'est que nous ne sommes pas parvenus à donner à notre Buna-S toutes les propriétés du caoutchouc naturel, surtout en ce qui concerne les pneus, où les chances d'insécurité subsistent. Le Dr Mühsam vous le confirmera lui-même.

— Tout ça est idiot, dit Friedrichs. Chacun sait que nos pneus en Buna-S sont les meilleurs du monde, et que nos armées ont passé dessus de victoire en victoire. Il n'y a pas eu réclamations pendant deux ans, et maintenant, tout d'un coup, en voilà ! Il est impossible de l'expliquer par un gallimatias de chimiste...

— Ne vous excitez pas, Herr Friedrichs, dit Hernried en prenant soin que sa voix ne trahisse pas son ironie. Je vous assure qu'il est inconcevable que des irrégularités aient pu se commettre dans notre usine. La fabrication du Buna est tellement mécanique qu'il est impossible d'y changer quelque chose. Je ne sais pas si ces messieurs la connaissent, dit-il, en se tournant vers les deux hommes de la Gestapo.

Celui des agents de la Gestapo qui était mince et nerveux eut un sourire ricanant.

— C'est inutile de nous raconter tout cela, dit-il, l'usine est sous surveillance depuis des semaines. Vous ne pensez tout de même pas que nous n'avons pas des hommes à nous dans les ateliers ?

Adapté par Marcel Foster, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood. (Edit. Jean Marguerat.) Tous droits réservés : reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949, by Paris-presse-l'intransigeant.

Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 7 avril 1949.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

27. - Une proposition de Caldwell

Résumé des chapitres précédents. — Ses études en Angleterre terminées, Dick Meaney, accompagné de son mentor, M. Chatsworthy, est rentré à Silver City, dans le Far-West, ville où son père, P. J. Meaney, règne pratiquement en maître. En même temps que les deux hommes, Mlle da Ponte, cantatrice, et son manager, le « Professeur », sont arrivés à Silver City pour y chercher aventure.

UNE fois entré au château, Dick abandonna M. Chatsworthy et monta directement dans la chambre de sa mère. Selon sa coutume, il entra sans frapper, et trouva qu'elle n'était pas seule. Henry Caldwell était là, assis dans un rocking-chair, près de la fenêtre. Dès qu'il aperçut Dick, il eut un éclair de joie dans ses yeux gris.

— Ça fait plaisir d'être de retour ! s'écria Dick.

Et il s'aperçut que sa mère, Ellie May, souriait. C'était même plus qu'un sourire. Elle avait une expression de bonheur parfait qu'on remarquait rarement sur sa figure fanée.

— Nous étions, Henry et moi, dit-elle, en train de parler de sa candidature au poste de gouverneur. Il paraît qu'il y a des tas de gens qui voudraient le voir à ce poste, et il est en train de réfléchir à ce qu'il va faire.

— Je venais demander conseil à ta mère, dit Henry. Ses avis sont toujours précieux, et elle est beaucoup plus au courant de tout ce qui se passe qu'on pourrait le supposer.

— Qu'en pense-t-elle ? demanda Dick.

— Elle est de cet avis, répondit Henry.

— Ça ne va pas faire plaisir à papa, répliqua Dick.

Soudain, à sa grande surprise, Ellie May devint agressive :

— L'opinion de ton père n'a aucune importance. Il a assez fait ce qu'il a voulu dans le Colorado. Les gens en ont assez de lui, et si ça continuait, il finirait, un beau jour, par recevoir tellement de coups de feu qu'il se transformerait en passoire. De toute façon, un petit échec ne lui ferait pas de mal. Depuis quelque temps, il se prend pour le Dieu Tout-Puissant lui-même !

Ils se mirent à évaluer les chances. Le mécontentement, à ce qu'il paraissait, s'était largement étendu hors des limites de Silver City, et gagnait tout le Nouvel Etat. Les gens, expliquait Henry, en avaient par-dessus la tête d'avoir affaire à des fonctionnaires qui n'étaient que des jouets entre les mains de P. J. Meaney. Ils étaient écœurés de toute cette corruption et de cette mauvaise administration.

Henry jeta un regard très vif sur Dick et demanda, soudain :

— Qu'est-ce que tu as l'intention de faire, maintenant ?

— Papa voudrait que je m'occupe de ses chemins de fer à sa place, mais ça ne m'intéresse pas du tout. Ce n'est pas le genre d'activité qui me convient.

— Et la politique ? Il faut des gens comme toi pour l'Etat.

Un pli barra le front de Dick ; il répliqua :

— Je ne puis pourtant pas me lancer dans la politique contre mon père, à peine rentré à la maison !

Ellie May intervint de façon inattendue :

— Peut-être pas tout de suite, mais un peu plus tard... après la victoire d'Henry et le nettoyage qu'il aura pu faire...

— Je ne sais pas, répondit Dick.

A la vérité, il se rendait compte que sa réadaptation était plus compliquée qu'il n'avait pensé.

Lui-même avait changé et il jugeait d'une manière toute différente, maintenant, la vie qu'on menait à Silver City et même les membres de sa propre famille : Jim et Eudora, Blackie, Shorty et Buck, tous, à l'exception de sa mère qui, elle, demeurait semblable à ce qu'il avait toujours pensé, comme les grands sommets qui surplombaient Silver City. Il comprenait bien maintenant qu'il ne pourrait plus jamais être d'accord avec son père, ni collaborer avec lui.

Il ne manquait plus, pour compliquer les choses, que son aventure avec cette Mlle da Ponte, dont la présence le troublait infiniment plus qu'il aurait cru pouvoir jamais l'être par une jeune fille.

Tandis qu'il était assis là, une autre pensée lui traversa l'esprit. Cette réunion dans la chambre de sa mère, avec celle-ci et Henry Caldwell, lui était profondément douce et agréable et semblait si normale. Il avait l'impression d'être ici beaucoup plus chez lui que dans les autres pièces du château. C'était comme si Henry Caldwell, Ellie May et lui-même faisaient partie d'une seule famille, et que tous les autres appartinssent à une autre famille. Il se dit, en réfléchissant au passé, qu'il n'avait jamais rendu une vraie justice, ni apprécié Henry Caldwell comme il le méritait.

Henry était calme, mais solide. La plupart des gens ne s'étaient pas rendu compte que c'était en grande partie grâce à lui que P. J. avait pu constituer le vaste réseau d'entreprises sur lequel il régnait du haut de son château-fort. Henry ne s'était séparé de P. J. que le jour où celui-ci, comme l'avait dit Ellie May, avait commencé à se prendre pour le Dieu Tout-Puissant lui-même, et qu'il s'était rendu coupable de pas mal de mauvaises actions que le Dieu Tout-Puissant n'aurait jamais commises.

Henry reprit à Dick :

— Nous pourrions te trouver un poste où tu te rendrais bien utile dans l'Etat de Colorado. Non pas tout de suite, mais dans l'avenir. Un jour viendra où le Colorado sera un très grand Etat, et Denver une très importante cité. Il y aura des Meaney qui siégeront un jour au Sénat des Etats-Unis, et des Meaney qui seront des chefs et des personnalités de l'Etat, non pas en encore arrivé à ce stade où les Meaney non plus, mais il serait bon que tu y songes déjà, même si cela doit te mettre en désaccord avec ton père.

Le soleil commençait à disparaître derrière les grands sommets et, lentement, l'ombre bleue gagnait les murs de granit du château, et montait à l'extérieur jusqu'aux fenêtres de la chambre d'Ellie May. En même temps que l'ombre immense s'étendait, la fraîcheur du soir avançait elle aussi, exhalant le parfum des fleurs qu'Ellie May arrosait et entourait d'un soin si particulier.

Henry Cadwell se leva soudain et dit :

— Mon Dieu, je crois qu'il est temps que je me sauve ! J'ai un long parcours à faire avant d'arriver à Meeker's Gulch. Ellie May, mille remerciements pour votre bon accueil ! Cela m'a rappelé de bien doux souvenirs.

Puis, à Dick, il ajouta :

— Pense bien à ce que je t'ai dit et souviens-toi qu'un jour les Meaney auront leur place dans la haute société de Washington et de New-York. Il serait temps qu'ils changent de manières et deviennent un peu plus respectables.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays : reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

ÉCHEC A LA FOLIE

UNE GRANDE ENQUÊTE DE MARISE QUERLIN

L'opération la plus audacieuse de tous les temps

On ouvre maintenant un crâne comme le capot d'une automobile pour «réviser» le cerveau «qui a des ratés»

J'AI assisté au plus extraordinaire miracle du siècle : l'opération du cerveau d'une folle qui, vingt minutes après, avait retrouvé la raison. Cela s'est passé dans la salle de neurochirurgie de l'hôpital Sainte-Anne. Le professeur Pierre Puech m'a autorisée à assister à l'opération de la « lobotomie » qu'il doit pratiquer sur une femme : Marguerite C... (40 ans), atteinte de troubles mentaux depuis dix ans.

Onze cas ont été traités ce matin dans le même service. Parmi eux celui d'une fillette de quatorze ans atteinte d'une méningite tuberculeuse — maladie foudroyante qui ne pardonnait jamais — et que le professeur a tenté de sauver en lui injectant directement dans le cerveau de la streptomycine.

Marguerite C... est une anxieuse. Vingt fois depuis dix ans elle a voulu se tuer. De plus elle se croit aveugle et l'obsession qu'elle ne voyait pas clair alors qu'elle y voyait parfaitement bien la rendait délirante et hallucinée.

FOLLE DEPUIS 10 ANS MARGUERITE C... (40 ans), retrouve la raison et la joie de vivre en 20 minutes

On l'a soignée déjà au cardiazol, à l'insuline, à l'électro-choc et par la psychothérapie. Rien n'y fait.

On m'a revêtue d'une blouse blanche et d'une calotte de toile blanche. J'entre dans la salle d'opération. La chaleur est suffocante. L'odeur d'éther aussi. La malade est étendue sur la table d'opération. De chaque côté, deux gros projecteurs. Les bras sont étendus le long du corps et les mains attachées. Le crâne a été rasé. Une bande collante d'albuplatz passant à l'intersection des yeux et du nez rattache la tête à l'appui de la table d'opération et la maintiendra immobile. Vu ainsi, le visage sans grâce est hallucinant. Les yeux noirs reflètent la peur. L'assistant du professeur commence les piqûres anesthésiantes, tout autour des lobes frontaux. La malade geint doucement. Mais bientôt elle se tait. Avec le calme d'un couturier taillant dans une étoffe, l'assistant découpe les tempes. Puis il « fore » deux trous de trépan, l'un à droite et l'autre à gauche, à 3 cm. en arrière du bord de l'orbite, à 6 cm. au-dessus du zigoma.

« A partir de ces orifices, m'explique-t-il, le « lenco tome », dont le plus simple et le plus sûr est un tube-cart mousse, pratiquera la section des faisceaux cortico-thalamiques. »

Vous n'avez rien compris ? Moi non plus ! Seulement : « j'ai vu ». Le lencotome est un petit instrument de chirurgie dont vous pourriez fort bien vous servir pour nettoyer votre pipe ou le tuyau de votre fume-cigarette. Rien de plus.

C'est avec cela cependant que le professeur Puech va rendre la raison à cette folle et qu'il l'a rendue déjà à nombre des cent onze autres fous sur lesquels il a jusqu'à ce jour exécuté une lobotomie.

A mesure que le trou du crâne est « foré », l'assistant agrafe les bords de la chair pour isoler le champ opératoire. L'électro-coagulateur, manié par une des aides, coagule le sang et pas une goutte ne coule ni dehors ni dans le cerveau. Les orifices, maintenant, sont béants. Le professeur Puech, casqué et botté de blanc, arrive souriant...

Il me fait donner un banc pour y monter afin de mieux suivre son intervention.

— Ceci est la dure-mère, m'explique-t-il. Les sections du quadrant supérieur sont surtout efficaces dans les manifestations impulsives (désir de tuer) et celles du quadrant inférieur dans les manifestations anxieuses...

Moi, je vois seulement, à quelques centimètres de moi, au milieu du trou un tout petit morceau d'un cerveau humain gris et noir qui bat, qui bat. On dirait une mouche qui vole. Et c'est un cerveau ! Celui d'une femme qui veut mourir et qui est devenue folle à la suite d'un chagrin...

Elle souffre de troubles fonctionnels justiciables de la lobotomie. Il faut sectionner les fibres qui unissent le lobe pré-frontal aux noyaux gris centraux.

Le professeur enfonce son petit instrument (le lobotome) dans le cerveau qui s'arrête soudain de palpiter. Mon cœur s'arrête aussi tant je suis émerveillée. De l'autre côté de la malade, l'assistant lance des indications qui ressemblent à celles que l'on vous adresse quand vous entrez votre voiture au garage :

— Plus à droite, plus à gauche... en haut, en bas...

C'est fini pour le côté gauche. Je me glisse à droite, derrière le professeur, tandis que son assistant passe à gauche. Et l'on recommence.

Marguerite C... a toujours conscience d'être là. Le professeur Puech lui dit :

— Alors, ma petite Marguerite ? (il a bien étudié le dossier de cette malade d'hôpital parmi des milliers et retenu le nom pour s'en servir au moment du choc psychologique), alors, ma petite Marguerite, vous vous sentez mieux, n'est-ce pas ? N'est-ce pas que la vie est belle, que vous n'avez plus envie de mourir ?

— Oui... je me sens mieux... Bien mieux... murmure-t-elle faiblement, sous le drap qui nous la dérobe.

— Mieux que d'habitude ?

— Oh oui, bien mieux... bien mieux... je suis gaie... mais est-ce que j'y verrai ?

— Mais bien sûr...

Le professeur continue son exploration, son travail mystérieux.

C'est fini. Avant d'abandonner son opérée à l'assistant pour la recoudre et la bander, il lui parle encore :

« Mais je vois... »

— Alors, ma petite Marguerite, ces yeux ?

— Oh ! mais j'y vois, dit-elle... j'y vois très bien. Comment ai-je pu croire que n'y voyais pas ?

— Le plus extraordinaire des cas que j'ai opérés, me dit le docteur Puech, c'est celui d'un homme qui, depuis des années, ne mangeait plus et souffrait abominablement de l'estomac. On devait le tenir attaché parce qu'il voulait se tuer. Tous les examens démontraient qu'il n'avait rien à l'estomac. Lorsque nous eûmes la certitude que le cas était « mental » l'opération fut décidée. Le malade l'accepta et signa l'autorisation. Sa famille aussi. Sur la table d'opération, il fut d'un paroxysme anxieux et se mit à hurler :

— Arrêtez... C'est une erreur abominable, docteur. C'est affreux ! Vous m'opérez le cerveau et j'ai un cancer à l'estomac... arrêtez... arrêtez...

J'étais déconcertée. Il ne m'était plus possible d'interrompre l'opération. J'essayai de raisonner mon malade.

Soudain, il s'écria :

— Mais... mais que m'avez-vous fait, docteur ?... Mais je n'ai plus mal à l'estomac. Je n'ai jamais eu mal... vous m'avez sauvé la vie ; j'ai faim.

Nous fumons maintenant une cigarette bien méritée.

Et tout en me racontant la merveilleuse histoire de la psycho-chirurgie (dont le promoteur est un Portugais qui fit ses études en France : Egas Moniz) et qu'il fut des premiers à appliquer, le professeur Puech me conduit dans chaque section de son service de neuro-chirurgie où il me montre comment on décèle une lésion, une tumeur, une psychose... Il m'explique aussi pourquoi il serait téméraire de se faire ouvrir le cerveau pour oublier un chagrin d'amour qui vous obsède...

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Marise Querlin.)

Prochain article

PETIT PAUL EST REDEVENU COMME AVANT

LA RADIO

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 20 h. 30, Concert lyrique.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York.

THEATRE. — 18 h. 5, « Tabusse », d'après l'œuvre d'André Chamson ; 22 h. 30, « Les Boires du roi René », un acte de François Dezeuze.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., On grave à domicile ; 22 h., Le Club des imitateurs.

THEATRE. — 20 h. 5, « Le Soleil des Eaux », par René Char

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 20 h., Une soliste ; 22 h., Jazz parade.

VARIETES. — 17 h., Le Club des amateurs de jazz ; 17 h. 30, La fenêtre ouverte ; 21 h. La Roue de la chance, présentée par André Chanu et Arlette Peters, avec M. Stop ; 22 h. 45, Chants et folklore corses ; 23 h. 56, Chansons américaines.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Musique d'Hector Berlioz ; 8 h. 17, Heure de Culture française ; Variétés ; 12 h., Musique de chambre ; 12 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 13 h. 45, Soliste.

PROGRAMME PARISIEN — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 8, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. Pot pourri de succès ; 8 h. 36 Variétés ; 9 h. 40, Travaillez en musique.

Si le réglage de votre récepteur ne correspond plus aux indications du cadran, c'est qu'il a besoin d'une mise au point. Faites-le reviser par un Radioélectricien qualifié.

... les Aventures de Mr STOP

LES sept gagnants des septièmes de Rovin sont cinq. Cette équation compliquée signifie simplement que la direction et le moteur ont été gagnés par deux frères, Maurice et Roland Queste, tandis que M. Hubert Jeannin a obtenu en deux fois, tout seul, le klaxon et la carrosserie.

L'auto - stop - trust des personnes m'ayant arrêté dans la semaine et ayant gagné un septième de voiture, se compose donc de :

1° Henri Barz : 5 roues ;

2° Maurice et Roland Queste : direction et moteur ;

3° Hubert Jeannin : klaxon et carrosserie ;

4° Jacques Scheider : châssis ;

5° Maurice Russ : essuie-glace.

Après des discussions laborieuses opposant la doctrine Russ de l'égalité des parts à la doctrine des partages à valeurs proportionnelles, les cinq gagnants ont décidé de revendre la voiture que Rovin leur reconstituera gracieusement. Avis aux amateurs.

Aujourd'hui, à l'Alhambra, chaque spectateur pourra gagner mon louis d'or grâce à un concours facile et amusant.

Enfin n'oubliez pas d'écouter aujourd'hui, sur Paris-Inter, l'émission de « Radio-49 » : « La Roue de la chance » présentée par André Chanu, car vous êtes peut-être le gagnant idéal de M. Stop, de la semaine.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h. 45, Samson et Dalila.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Le Prince travesti, L'Epreuve.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 45, R. Lebas, M. Stop.
Ambigu, 21 h., L'Immaculée.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino Montparnasse, 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., La 8e femme de Barbe-bleue.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, La seconde surprise de l'amour ; Les Fourberies de Scapin.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Le voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Et moi j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil.
Renaissance, 21 h., Orion le tueur.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ballets hindous.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Ballet.
Verlaine, 21 h., Loulou.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Edith Piaf.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Marianne Michel.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. ou Danse, 22 h., Spectacle.
RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie-Champs-Elysées, Gaîté-Lyrique, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Gymnase, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Bats, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Variétés, Vieux-Colombier.

CIRQUES

Médrano, 21 h., J. Ladoumègue.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le Droit de l'enfant.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bonaparte, Le Puritain.
Cinévog, Le Bal des pompiers.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Demours, Le pain des pauvres.
Empire, Le Droit de l'enfant.
Ermitage, Scandale aux Champs-Elysées.
Français, Guillemette Babin.
Gaumont-Palace, Le silence de la mer.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Impérial, L'inconnu n'un soir.
Lynx, Scandale aux Champs-Elysées.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Max-Linder, L'Ecole buissonnière.
Moulin-Rouge, L'Ecole buissonnière.
Michodière, Les casse-pieds.
Napoléon, Mata-Hari.
Normandie, L'Ecole buissonnière.
Olympia, Scandale aux Champs-Elysées.
Panthéon, Paris 1900.
Péreire, La Belle meunière.
Plaza, Le Droit de l'enfant.
Rex, Le silence de la mer.
Royal-Haussmann (Studio), Les Perles de la couronne.
Royal-Monceau, La Belle Meunière.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio du Faubourg-Montmartre, L'inconnu d'un soir.
Studio Parmentier, Les nouveaux riches.
Studio Raspail 216, Les Enfants du Paradis.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Aventure en Irlande.
California, La vallée des hommes perdus.
Cinéran, Harlem.
Delambre, Au pays du Dauphin vert.
Eldorado, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Hollywood, La vérité n'a pas de frontière.
Images, Tarzan et la femme léopard.
Midi-Minuit, Riposte à Narvick.
New-York, Fantômes déchaînés.
Pagode, Les forçats de la gloire.
Palace, Meurtre à l'asile.
Paramount, La scandaleuse de Berlin.
Parisiana, Tarzan et la femme léopard.
Portiques, Meurtre à l'asile.
Radio-Ciné-Opera, Tarzan et la femme léopard.
Ritz, La scandaleuse de Berlin.
Studio Rivoli, Miracle au village.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Ninotchka.
Artistic, Le chapelier et son château.
Avenue, Winslow contre le roi.
Boul' Mich', La route inconnue.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Les sacrifiés.
Cameo, Aventure en Irlande.
Cesar, Les 4 justiciers.
Ciné-Etoile, Riposte à Narvick.
Ciné-Opera, Abbott et Costello à Hollywood.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, En route vers Zanzibar.
La Royale, Lune de miel mouvementée.
Les Vedettes, Winslow contre le roi.
Lord-Byron, La Perle.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Tarzan et la femme léopard.
Paris, Les 3 cabalieros.
Reflets, Pour qui sonne le glas.
Royal-Haussmann (Club), La Perle.
Royal-Haussmann (Melies), 3 Cabalieros.
Studio Etoile, Sirène.
Studio Parnasse, Un million clés en mains.
Studio Universel, Bien faire et la séduire.
Triomphe, La possédée.
Ursulines, La route au tabac.

Robert DONAT
dans
WINSLOW CONTRE LE ROI
qui passe actuellement à l'Avenue et aux Vedettes

MADAME... 3 conseils par jour

Aimerez-vous le pantalon napolitain ?

C'est le nouveau dada. Il est collant et même très collant. Il est en jersey noir et s'arrête sous le genou. Il porte deux poches carrées devant ou derrière. Il est fort seyant et nous change bien du short large et souvent indécent. Je ne vous conseille pas d'exécuter vous-même ce projet sans un bon patron fait à la mesure de votre profil, mais si, par hasard, vous le réussissez, je vous promets un joli succès à la condition expresse que vous ayez une tournure d'adolescente.

Bien marcher sans fatigue

Pour les jambes fatiguées des mauvaises marcheuses : une friction à l'huile camphrée. C'est merveilleux. Si vous souffrez d'une mauvaise circulation qui fait enfler vos chevilles, pratiquez le bain de pieds (et même le bain de jambes) écossais. Trempez vos jambes dans un bain d'eau chaude puis dans un bain d'eau froide. Finissez sur l'eau froide. Vous verrez votre circulation se rétablir et vous vous sentirez moins lourde.

A la table de Madame Pernelle

LES TOMATES FOURREES AU JAMBON. — Choisissez des tomates rondes, autant que possible toutes de même grosseur. Coupez-les en deux par le travers, retirez les pépins puis poudrez l'intérieur du fruit de sel fin. Laissez ainsi environ pendant une demi-heure puis retournez les tomates pour les faire égoutter.

Pendant ce temps, hachez grossièrement du jambon cuit (il doit être épais et non en tranches minces). Les tomates étant bien vidées de leur eau, bourrez-les de ce jambon et posez-les dans un plat allant au four (au fond du plat mettez un peu d'eau). Recouvrez chaque tomate de gruyère râpé. Dessus une noisette de beurre. Faites cuire d'abord sur le fourneau puis gratiner au four et servez chaud.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — De petites contrariétés, des arrêts imprévus, des changements d'humeur tout à fait déraisonnables, seront assez mal supportés par les natures nerveuses. Toutefois, le travail consciencieux et patient donnera de grandes satisfactions intérieures. Ne pas écrire de lettres dictées par la colère, la jalousie, le mécontentement. Elles détruiraient des sentiments sincères et priveraient leurs auteurs d'une amitié solide ou d'un fidèle amour. Porter du gris et du bleu, de l'argent et des perles.

Mardi matin. — Les femmes auront l'intuition des influences à venir et sauront régler leur vie dans le sens de leur réalisation utile. Elles seront donc de bon conseil, surtout si leur ligne de cœur (première ligne transversale à partir des doigts) se termine par des rameaux entre l'index et le médius et plus près du premier doigt que du second.

AVENUE - LES VEDETTES

ROBERT DONAT
Winslow contre le Roi
(V. O.)
Vous l'avez tant aimé dans Good bye Mr Chips !
Filmsonor

GINECRAN
HARLEM
UNE ETRANGE CITE DANS UNE GRANDE VILLE

■ C'est demain qu'aura lieu à la Galerie ROUX-HEUTSCHEL, 12, rue La Boétie, le vernissage des œuvres les plus récentes du peintre BERTHOMME SAINT-ANDRE.

Cette exposition qui durera jusqu'au 15 mai, permettra de juger de l'évolution du talent de cet artiste dont la dernière exposition importante remonte à 1943.

BOBINO. Auj. 15 h., 21 h.
MONSIEUR BOURGOGNE

FOLIES-BERGERE
T. l. s. 20 h.15. Mat. Dim., Lundi, 14 h.30
Joséphine BAKER
dans un spectacle qui surclasse tout ce qui a été réalisé
FEERIES-FOLIES
de Michel Gyarmathy

Théâtre SARAH-BERNHARDT jusqu'au 1er Mai Valmalète
Après leur présentation triomphale à Paris et à Londres
NOUVEAU PROGRAMME
BALLETS HINDOUS
MRINALINI SARABHAI
20 Danseurs et Musi

Le téléphone a trahi la "ravisseuse" et...

PETITE LISETTE RETROUVERA sa maman cette nuit

Grand-mère Dora répète : « Si j'ai enlevé l'enfant, c'est que ma fille ne l'aimait pas »

MARSEILLE, 25 avril. (De notre correspondant part.)

LISETTE est retrouvée ! L'aventure de cette charmante petite Américaine de six ans et demi aux nattes blondes et à la frimousse semée de taches de rousseur, enlevée vendredi dernier dans des circonstances extravagantes par sa grand-mère maternelle, est terminée.

Mais elle l'aura «menée à quelque» huit cents kilomètres de sa maman, à Marseille. Saine et sauve, Lisette, sur qui pesait une menace de mort — grand-mère Dora n'avait-elle pas dit qu'elle se jetterait à l'eau avec l'enfant, si on la pourchassait ? — sera bientôt dans les bras de sa maman. Dans les locaux de la police marseillaise, effondrée sur une chaise, il ne reste plus maintenant de ce kidnapping fou, qu'une vieille femme, qui répète :

— J'ai voulu enlever Lisette à sa mère parce qu'elle ne l'aimait pas...

Lisette, elle, ne sait que pleurer.

Dans toute cette histoire, le téléphone aura été un acteur de premier plan. Depuis son appel d'hier matin, on espérait, en effet, que Dora Grohar rappellerait Central 86-75. Cela n'a pas manqué. La ravisseuse est tombée, ce matin, dans le piège du téléphone. Voulant appeler de Marseille, où elle s'était réfugiée avec l'enfant, son appartement du 23 de la rue Notre-Dame-de-Recouvrance, elle a été reconnue par un employé des P. T. T. et arrêtée peu après par la police.

Mais l'alerte avait été donnée bien avant. Toute la nuit, en effet, plusieurs standardistes du central téléphonique de la rue Jean-Jacques-Rousseau s'étaient relayés à la table d'écoute, le casque aux oreilles. Toute communication demandée sur Central 86-75 devait être interceptée et son origine relevée. Cela n'aura pas été nécessaire...

Reconnue !...

Il était 8 h. 20 ce matin, lorsque se présentait au bureau de poste de St-Barnabé, une femme d'un certain âge qui tenait par la main une petite fille âgée de 6 ans. Elle se dirigea immédiatement vers le guichet du téléphone inter, où était de service M. Eugène Marie. S'adressant à lui, elle lui dit :

— Je voudrais CEN. 86-75 à Paris.

— Madame, répliqua l'employé, vous allez avoir quelques minutes d'attente.

Très tranquillement, la vieille dame et la petite fille se retirèrent dans un coin du hall attendant la communication.

Puis, quelques minutes plus tard, une sonnerie. C'était Paris. La conversation ne dura que quelques instants. La dame régla sa communication puis s'en alla.

Cependant, l'employé, M. Marie, qui venait de lire les journaux, se demanda tout de suite s'il n'avait pas eu devant lui la grand-mère dont on racontait dans la presse la curieuse équipée. Il alerta sans retard le commissariat de Saint-Barnabé, qui dépêcha au bureau de poste le secrétaire, M. Calvié.

Le signalement donné au policier correspondait en tous points à celui de la vieille femme. L'affaire prenait un tour passionnant. La Sécurité publique fut alertée, qui mit la brigade des recherches en action.

M. Mancip, qui fut chargé des opérations, se rendit alors dans les environs où se trouve un centre d'accueil israélite, chemin de Caillols. C'est là que dans le hall il reconnut la vieille dame et la fillette.

Ils s'assurèrent tout de suite de leur personne et demandèrent à la vieille dame de bien vouloir décliner son identité. Celle-ci reconnut sans difficulté qu'elle avait bien quitté Paris à l'insu de sa fille, accompagnée de la fillette.

Les policiers avaient eu du flair et étaient arrivé à temps, car un taxi commandé par la grand-mère venait se ranger devant le perron du château. Elle déclara que ce taxi venait la prendre pour la conduire à la gare, car elle comptait rentrer à Paris.

Au début de l'après-midi, une automobile quittait Paris, se dirigeant sur Marseille. Elle emportait la maman de Lisette et l'inspecteur Rodelec, de la première brigade mobile.

Ainsi se termine une aventure qui aurait pu être fatale à la pauvre Lisette.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

CINQ G.I. BRULES VIFS

HEIDELBERG. — Victimes de l'explosion qui s'est produite samedi, dans une prison militaire, à Mannheim, cinq soldats américains sont morts de leurs brûlures. Un sixième est dans un état grave. Toutes les victimes étaient des prisonniers.

POUR L'ESPAGNE

LONDRES. — Le « Times » et le « Daily Telegraph » (conservateurs), consacrent ce matin leurs éditions à la question espagnole et demandent le rétablissement des relations diplomatiques avec ce pays.

LES " ATOMISES " NE SONT PAS INCURABLES

NEW-YORK. — Selon l'amiral Ross T. Mc Intire, il résulte des expériences faites à Bikini que les individus atteints par l'explosion de la bombe atomique peuvent être sauvés par des transfusions de sang à dose massive.

BUNCHE ASSISTANT DES SECRETAIRES D'ETAT ?

JERUSALEM. — M. Ralph Bunche, médiateur intérimaire de l'O.N.U. en Palestine, se verrait offrir un poste d'assistant du secrétaire d'Etat pour les affaires du Proche-Orient et de l'Afrique.

FERMETURE D'UN CONSULAT SOVIETIQUE

TEHERAN. — A la suite de négociations entamées en vue du rapatriement d'une partie du personnel consulaire soviétique en Iran, l'U.R.S.S. a rappelé son consul à Tabriz.

CINQ ANGLAIS AUX MAINS DES RUSSES

HAMBOURG. — Au cours d'une patrouille effectuée vendredi dernier au sur de Ratzemburg, un officier britannique et 4 soldats ont été arrêtés par les Russes. Ils sont toujours retenus prisonniers.

CHIEFLEY A VU SCHUMAN

LONDRES. — Revenant de Paris où il s'est entretenu hie ravec M. Robert Schuman, le Premier australien J.B. Chiefley a regagné Londres hier soir.

REPRISE DES POURPARLERS SUR L'AUTRICHE

LONDRES. — Les suppléants des quatre puissances se sont réunis ce matin à Lancaster House pour poursuivre l'élaboration du traité d'Etat autrichien. Les travaux de la conférence avaient été ajournés le 9 avril pour les Fêtes de Pâques.

Les gouverneurs occidentaux ont examiné l'accord des partis allemands

FRANCFORT, 25 avril (A.F.P.). — Les trois gouverneurs militaires des zones d'occupation d'Allemagne occidentale se sont réunis ce matin en une conférence à laquelle assistait M. Murphy, directeur des Affaires allemandes du Département d'Etat. Ils ont examiné les nouvelles propositions de texte constitutionnel sur lequel les sociaux-démocrates et chrétiens-démocrates s'étaient mis d'accord hier à Bonn.

Les commandants en chef ont reçu cet après-midi une délégation de dix-sept parlementaires allemands du Conseil de Bonn.

Les termes de l'accord ne sont pas révélés, mais ils portent sur les points suivants :

1° **Répartition des pouvoirs fiscaux entre le gouvernement central et les Laender ;**

2° **Pouvoirs devolus à la « Chambre Haute » du Parlement.**

Dans les cercles informés on déclare que les social-démocrates ont consenti à ce que les Laender reçoivent des pouvoirs fiscaux plus étendus et qu'ils ont obtenu, en contrepartie que la « Chambre haute » du Parlement, le « Bundesrat », ait une autorité plus limitée.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

Ciel généralement très nuageux, averses ou orages ; vents d'ouest irréguliers se renforçant, principalement sur les côtes. Température en baisse.

■ LE « JEUNE HOMME AU COR DE CHASSE », découvert inanimé près de Neuvy-sur-Barangeon, est un étudiant, Jean Marchand, 21 ans, de Nantes. Il a voulu, dit-il, revivre l'aventure du héros du « Grand Meaulnes ».

■ A L'INAUGURATION DE LA FOIRE DE LYON, MM Jules Julien et Edgar Faure, sous-secrétaires d'Etat au Commerce et aux Finances, ont été reçus par M. Edouard Herriot.

■ LE GRAND THEATRE DE CHOLET a été détruit par un incendie dont les causes sont encore inconnues. Les dégâts dépassent vingt-cinq millions.

Mme MARDO-MEYER, fille de l'artiste Harry Baur, a fait opposition contre le non-lieu rendu par M. Courtois, juge d'instruction, au sujet de la plainte en détournement de succession qu'elle avait portée contre Mme Vve Harry Baur.

POUR AVOIR DENONCE SA FEMME aux Allemands, Camille Bonin, de Nantes, a été condamné à un an de prison par le tribunal du Cherche-Midi.

LE DUC ET LA DUCHESSE DE WINDSOR ont quitté Londres hier et sont attendus à Paris aujourd'hui.

NU GAZ NI ELECTRICITE, de 8 h. à 10 h. 30, ce matin, à Marseille, le personnel des deux compagnies ayant arrêté le travail pour appuyer ses revendications. Tramways et trolleybus ont été immobilisés pendant ces deux heures et demie.

CENT QUATORZE COMMUNES du canton de Villers-Bocage, ont reçu la croix de guerre des mains du général Marchand, commandant la subdivision du Calvados et de la Manche.

LA DUCHESSE DE WINDSOR A ETE MISE A L'ECART PAR LA FAMILLE ROYALE

LONDRES, 25 avril (A.P.). — Le duc et la duchesse de Windsor ont quitté hier soir l'Angleterre, pour regagner Paris, après un séjour de dix jours, tout au long duquel les portes des résidences royales et princières sont demeurées obstinément closes pour celle à qui l'ex-roi Edouard VII a sacrifié un trône.

La duchesse n'a été reçue que par lord Dupley, un vieil ami du duc.

LE JEUNE NOYÉ DE MELUN A-T-IL ETE VICTIME DE RODEURS ?

MELUN, 25 avril (de notre correspondant particulier). — A la suite de la découverte, par deux cyclistes, sur le bord de la Seine, près de Vaux-le-Penil, du cadavre de Georges Violet, vingt-six ans, 12, rue de la Libération, à Melun, la police a établi que le jeune homme avait quitté sa mère mercredi matin de bonne heure. Il était parti, pensait-on, pour aller voir des clients qui lui devaient de l'argent. Le soir il ne rentra pas et on ne le revit plus.

Le transbordeur a-t-il été volé par des rôdeurs, qui l'ont ensuite assassiné et jeté à l'eau ?

Quoi qu'il en soit, le docteur Lestiat, appelé à constater le décès, ayant remarqué des ecchymoses assez graves aux yeux et à la nuque, a refusé le permis d'inhumer. L'autopsie dira s'il s'agit d'un crime ou d'un suicide.

POUR RETROUVER SON FIANCE UNE JEUNE FILLE MET LA POLICE SUR LES DENTS

Vendredi matin, Colette Michaud, dix-huit ans, avait quitté le domicile de son oncle, M. Ménager, à Vigneux, dans la banlieue parisienne. Elle avait déclaré se rendre à Montluçon, chez les parents d'un « soupirant », M. Tilleroy. Mais samedi soir elle n'était pas encore apparue à cette adresse, et certaines rumeurs laissaient entendre qu'elle avait pu tomber dans un traquenard. Fort heureusement, il n'en était rien. Colette est arrivée à Montluçon hier matin, s'offrant ainsi des vacances de Pâques un peu tardives !

ACCIDENT DE LA CIRCULATION A AUXERRE

Deux morts, un blessé

AUXERRE, 25 avril. — Un automobiliste, M. Deschamps, se dirigeait sur Montlinery avant en remorque une voiture de course au volant de laquelle était M. Serge Bergeret, imprimeur, lorsqu'il croisa un camion appartenant à une tutlerie de Saint-Florentin et conduit par M. Roger Amblard. Le camionneur passa normalement à côté de l'auto de M. Deschamps, mais se trouva brusquement en face de la voiture remorquée qu'il n'avait pas aperçue.

Un choc violent se produisit, la voiture de course fut broyée et son conducteur, M. Bergeret tué sur le coup tandis que le camion allait s'écraser contre une maison. Le chargement de briques et de tuiles projeté sur la cabine la défonçait et tuait M. Amblard.

UN PECHEUR COULE A PIC

BREST, 25 avril. — Une embarcation à bord de laquelle se trouvaient les neuf hommes d'équipage du bateau de pêche « Henri-Lucia », de Camaret, a chaviré. Un des marins, M. Auguste Kermazec, a coulé à pic. Ses compagnons ont pu regagner leur bord.

ATTAQUE DU VIETMINH CONTRE NAMDINH

HANOI, 25 avril (A.F.P.). — Selon des renseignements obtenus de bonne source, des effectifs du Vietminh dont il est difficile d'évaluer le nombre ont attaqué simultanément, il y a quelques jours, des postes français du secteur de Namdinh, troisième ville du Tonkin, et ont réussi, pour la première fois depuis plusieurs mois, à pousser certains éléments dans la ville même. Les partisans du Vietminh avaient posé des mines sur les routes pour entraver les mouvements des troupes françaises.

Après avoir fait usage de mortiers, les éléments du Vietminh ont dû se retirer devant la réaction des troupes françaises, notamment des blindés.

LES MINISTRES ANGLAIS ETUDIENT L'AFFAIRE DE L' « AMETHYST »

Demain, interpellations aux Communes

LONDRES, 25 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — La tragédie navale sur le Yang-Tsé fera l'objet d'un certain nombre d'interpellations à la Chambre des Communes, lors de la reprise de la session parlementaire demain.

Une réunion des principaux ministres du cabinet Attlee — qui n'a pas la forme officielle d'un Conseil des ministres — a examiné, ce matin, la situation.

L'opposition, tout en flétrissant sans réserve la conduite des communistes chinois, demandera au gouvernement d'expliquer pourquoi une frégate de la Royal Navy a quitté Changhai pour remonter le Yang-Tsé jusqu'à Nankin, alors que les communistes s'apprêtaient à traverser le fleuve et devaient donc se livrer, de toute évidence, à un pilonnage d'artillerie préparatoire.

L'affaire de l' « Amethyst » n'est pas terminée : la frégate se cache toujours dans les roseaux du Yang-Tsé, à cent cinquante kilomètres de Changhai, et se fait « canarder » chaque fois qu'elle tente de sortir de sa cachette. Elle a, à son bord, de nombreux blessés qui risquent de grossir le bilan des morts, qui se monte déjà à 9, si le navire n'est pas débloqué rapidement.

Deux membres de l'équipage de l'avion, blessés, seraient tombés aux mains des communistes.

Les représentants britanniques en Chine essaient toujours de se mettre en rapport avec les chefs communistes, afin de leur demander de laisser l' « Amethyst » descendre librement le Yang-Tsé jusqu'à Changhai.

Avant qu'une balancelle abordât leurs radeaux

LES QUINZE NAUFRAGÉS ont lutté trente heures

contre la tempête, les requins, les méduses et les poissons torpilles

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

CASABLANCA, 25 avril.

UN petit caboteur français « Premier-maître Legoff » qui, parti de Marseille, filait sur Dakar avec 370 tonnes de marchandises, se trouvait le 22 avril à une centaine de milles d'Agadir quand une voie d'eau se déclara à bord. L'équipage tenta de l'aveugler, mais la tempête qui régnait alors réduisit à néant ses efforts. Bientôt, les machines furent noyées.

Les canots de sauvetage ne purent être mis à la mer et c'est sur deux radeaux de fortune que les dix hommes d'équipage, quatre passagers et le capitaine, prirent place. Quelques minutes plus tard, le navire coulait à pic.

De nombreuses épaves ne tardèrent pas à mettre les radeaux en danger, tandis que des vagues de quatre à cinq mètres de creux secouaient les naufragés continuellement, et menaçaient de les jeter à l'eau ou croisaient des requins.

Un homme à la mer

Vers 1 heure du matin, dans la nuit de vendredi à samedi, un matelot sénégalais, épuisé, disparut dans les flots.

Tandis que la nuit s'achevait dans la tempête, le chef mécanicien Peyroux, 61 ans, s'accrocha au capitaine, et se raidit. Il était mort. Son corps, finalement immergé, retenu sur l'eau par une ceinture de sauvetage, fut longtemps entraîné dans le sillage du radeau.

Dans la journée de samedi, les naufragés aperçurent, par trois fois, des avions. Mais leurs signaux ne furent pas remarqués.

Vers 18 heures, enfin, un chalutier espagnol, le *Santa Adela*, alerté par les épaves qu'il venait de trouver, mit le cap sur eux et les put recueillir après de pénibles manœuvres.

Arrivés, dimanche matin, à Agadir, les treize hommes sont soignés à la base aérienne, des brûlures provoquées par les méduses argonautes et les poissons torpilles.

CHINE

(Suite de la première page.)

encercler Changhai et ne pénétreront pas à l'intérieur de la ville afin d'attendre le résultat de négociations dont on parle à mots couverts.

Ces négociations viseraient à obtenir du commandement nationaliste la reddition sans combat de Changhai. (On sait que les gouvernementaux avaient annoncé que dix-sept armées défendraient la ville coûte que coûte.)

Après l'occupation de Nankin par les communistes, qui s'est poursuivie depuis hier matin, les rouges ont continué leur mouvement tournant destiné à encercler complètement Changhai tout en n'offrant plus aucune possibilité de retraite aux 300.000 nationalistes qui se trouvent dans la « poche », par voie de terre.

Toutefois, selon des informations non confirmées, une partie de la garnison de Changhai serait actuellement en voie d'évacuation par la mer, à destination de Hang-Tchéou et du fleuve Tsien-Tang afin d'y établir une nouvelle ligne de résistance.

Les tenants de Tchang Kaï Chek sont à Canton. Tchang qui ne semble pas s'y trouver encore, a déclaré hier qu'il n'avait pas l'intention de reprendre le pouvoir ; ses partisans ne sont d'ailleurs appuyés par aucune force militaire digne de ce nom.

La délégation de paix gouvernementale a quitté Pékin par avion pour Changhai.

On déclare de source bien informée que les délégués ont conseillé aux personnalités dirigeantes de Changhai de négocier avec les communistes une paix séparée analogue à celle qui a été conclue à Pékin en janvier.

LES BIENS DE TCHANG A NANKIN CONFISQUES

CHANGHAI, 25 avril (U.P.). — Le général Tchen Yi Yi, commandant communiste de la place de Nankin, a fait publier, hier, un communiqué en sept points sur la protection de la vie et des biens de la population.

L'article 3 déclare que les capitaux appartenant au « rebelle » Tchang Kai Chek et à ses « complices » seront confisqués.

LE TUNNEL

(Suite de la première page.)

L'Angleterre y a aujourd'hui renoncé.

« Les progrès de l'aviation et les modifications intervenues dans la stratégie et dans les armements, déclara d'ailleurs M. Gallienne, rendent illusoire la protection que la Manche offre à l'Angleterre. La situation est même totalement modifiée : par les facilités de ravitaillement qu'il lui donnerait, le tunnel ne pourrait même que contribuer à la défense de l'île. »

Les dépenses à engager pour sa réalisation ne seraient du reste pas considérables. Et un droit de péage serait perçu à l'entrée du tunnel pour amortir les frais de construction et en assurer l'entretien.

Plusieurs projets sont actuellement soumis aux parlementaires réunis à Paris. Celui de M. Badevant prévoit, par exemple, une canalisation à deux étages : le premier pour la voie ferrée, le second pour une autostrade sur laquelle circuleraient deux files de voitures. Deux pistes cyclables compléteraient le trajet sous-marin. Aux deux extrémités du tunnel, enfin, deux turbines géantes insuffleraient de l'air contenant une forte proportion d'ozone. Une installation spéciale permettrait en outre de submerger, sans les détruire, certaines parties du tunnel en cas de nécessité. Cent cinquante ans après le premier projet, le tunnel sous la Manche revient à l'ordre du jour. A quand le premier coup de pioche ?

François CHARBONNIER.

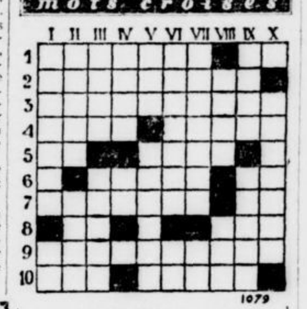
« AVEC DE GAULLE 4 ANS DE COMBATS AERIENS »

par Pierre Clostermann

M. Pierre Clostermann, député du Bas-Rhin, premier chasseur de France, auteur du Grand Cirque, fera, à la salle Pleyel, mardi 26 avril, à 21 heures, une causerie sous le titre : « Avec de Gaulle, quatre ans de combats aériens ».

Des films, pris par l'auteur, seront projetés.

mots croisés



1079

PROBLEME N° 1.079

HOR. — I. A quoi aboutissent de trop nombreuses barbes. — Note. — II. Oiseaux. — III. Douces et innocentes. — IV. Unis. Changée. — V. Les premières d'une série. L'Etre suprême. — VI. D'un auxiliaire. Rigole. — VII. Nommée. Deux soutanes. — VIII. Lettre grecque. Patriarche. — IX. D'une ville du Midi. — X. Protection. Qui n'a pas servi.

VERT. — I. En vogue chez les couturiers. Pronom. — II. Pays de Canaan. Assez. Minerai. Beaucoup. — III. La boîte en a une. Conjoint. — IV. Peaux-Rouges. Règle. — V. Agréable à l'oeil. Pluralisée anglaise. — VI. Evoln. Au monde. — VII. Démarche. Lettre grecque. — VIII. Pour la danseuse. Véhicule renversé. — IX. Fatiguée. Ses restes sont près d'Hiroshima. — X. Austères.

Solution des Mots Croisés du dimanche

HOR. — I. Distance. — 2. Emargea. La. — 3. Satin. Emoi. — 4. Ligne. Mu. Pronom. — 5. Résistance. — 6. F.F.I. (François Tattegrain). — As. — 7. Admonefe. — 8. Qui. An. Ure. — 9. Urticaire. — 10. Els. As. Est.

VERT. — I. Désertique. — II. Image. Uri. — III. Satisfaits. — IV. Trinité. — V. Agna. Race. — VI. N.-E. Trônas. — VII. Trémie. — VIII. Mon. Euro. — IX. Là. Cafres. — X. Maîtresse.

Perdu jeudi, v. 17 h., B. de Boulogne pr. Croix-Catelan, serv.-cour. av. matér. photo indisp. reporter. Ecrire Caloz, 4 bis, rue A.-Bourdelle. Récompense.

ravitaillement

AUJOURD'HUI Pas de distribution

LE LAIT CONCENTRE NON SUCRE EN VENTE LIBRE

Une circulaire du Haut Commissariat au Ravitaillement, en date du 9 Avril, met en vente libre le lait frais, le lait concentré non sucré et les poudres de lait médicales, sucrées ou non sucrées, à partir du Samedi 16 Avril.

De nouveaux prix en légère baisse sont applicables à toutes les formes de lait à partir de la même date.

Réjouissons-nous ! Pour la première fois depuis bientôt 10 ans, vous pouvez emporter en pique-nique votre boîte de lait concentré non sucré !

LES 3 CRÈMES THO-RADIA

CRÈME NOURRISSANTE
Idéale pour la nuit. Aliment indispensable, surtout en hiver, pour toutes les peaux. Crème de jour recommandée pour peaux sèches.

CRÈME DE JOUR
Constitue la base essentielle d'un bon maquillage pour peaux normales ou légèrement grasses.

CRÈME GRASSE
Spécialement indiquée pour les soins des peaux très sèches auxquelles elle restitue souplesse et velouté

Une des 3 vous convient, choisissez-la et suivez nos
CONSEILS pour le MAQUILLAGE
Pour obtenir un maquillage parfait, vous devez, après application de la Crème qui vous convient, utiliser nos FARDS (Poudre ou Gras) et nos POUDRES, d'une finesse et d'une matité incomparables. Vous compléterez avec nos ROUGES A LÈVRES, brillants et lumineux.
CONSEILS pour le DÉMAQUILLAGE
Surtout le soir, n'omettez jamais de vous démaquiller à l'aide du LAIT DE BEAUTÉ THO RADIA, avant d'appliquer notre CRÈME NOURRISSANTE.

DU PIQUE-NIQUE AU GALA !
OLIDA
JAMBON
SAUCISSON PUR PORC - PATÉ DE FOIE

Voulez-vous la recette pour obtenir une mousse abondante et qui tienne ? Prenez un peu, très peu de savon à barbe Gibbs et ajoutez-y beaucoup d'eau : c'est à la fois très simple et merveilleux ! De plus, quelle économie : un savon Gibbs vous fait des semaines et des semaines de bon et loyal service. Utilisez Gibbs, vous m'en direz des nouvelles !
se raser devient un plaisir avec GIBBS
savon à barbe au cold cream

LOCATAIRES
répondez à vos propriétaires avant le 30 avril
La Fédération des Locataires
62 bis, boulevard Richard-Lenoir. (Tél. : 96-20 et 21, Roq. 20-27)
communique :
Les locataires doivent adresser à leur propriétaire leurs contre-propositions de loyer :
1. Avant le 30 avril s'ils ont reçu les propositions du propriétaire avant le 1er mars.
2. Dans un délai de 2 mois à partir de la date de réception s'ils les ont reçues après le 28 février.

La Foire internationale de Bruxelles
30 Avril - 15 Mai 1949
présentera toutes les caractéristiques des grandes foires techniques sur échantillons. La liste des exposants, classés suivant leurs spécialités, peut être consultée dès à présent et tous renseignements sont donnés et les cartes de légitimation pour attribution de devises sont délivrées par la Chambre de Commerce Belge, 174, Bld Haussmann, Paris-8e. Tél. : Carnot 44-87, et par l'Office des Chemins de Fer Belges, 14, rue du 4-Septembre à Paris-2e. Tél. : Richelieu 61-08.

HUILE D'OLIVE TUNISIENNE 1re Qualité
Expédition à domicile colis 5 kg., 1.600 fr. par Société HUILD'OL
21, rue de Souk-Ahras, TUNIS
Paiements par chèque ou mandat, TUNIS

VICHY OUVERTURE 9 MAI
HOTEL de la POSTE
confort et table 1er ordre
(2 étoiles H), Jardin, garage.
PRIX SPECIAUX MAI ET JUIN

A L'HOMME BIEN RASÉ ON RECONNAÎT Gillette

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATIONS
SERVICE DES DOMAINES
VENTE AUX ENCHERES
Et Me VIDECOQ, not. à PARIS, 16 rue de Liège. (Tél : TRI. 41-84)
LE 3 MAI, A 14 h. 30
IMPORTANT IMMEUBLE et FONDS INDUSTRIEL et COMMERCIAL
sis à AGON (Manche)
« Sté Pilac » pour la fabrication et la vente de piles, d'accumulateurs et de tous articles se rapportant à l'électricité, au chauffage ou à la mécanique générale, comprenant l'enseigne, le nom commercial, la clientèle, l'achalandage, un important outillage.
Mise à prix : 3.300.000 fr.
Marchandises à reprendre en sus au prix d'expert.
RENS. Me VIDECOQ, not. susnommé. - Dir. des Domaines, 9, rue de la Banque. (Tél. : CEN. 32-00).

Vente à la Mairie de Sées (Orne) le Samedi 14 Mai 1949, à 15 heures
Belle Ferme de 43 hectares
Commune de GAPREE
autrefois à usage de haras - beaux bâtiments - 25 hectares d'herbages - Surplus en culture
Période de bail expirant 1er mars 1951
Mise à prix : 6.000.000 francs - Consignation pour enchères : 2.000.000 fr.
S'adresser : Mes LEGRAS et GAUBERT, avoués à Alençon, Me VIGNERON, notaire à Sées. Téléphone INValides 40-79

Vente au Palais de Justice, à Paris, Samedi 7 mai 1949, à 14 heures
Propr. à us. industriel
184 bis, boulevard de Créteil, à
St-MAUR-DES-FOSSÉS
Mise à prix : 6.000.000 de francs.
Obligation reprendre matériel en sus.
S'adresser : à Me CHEVROT, avoué, 8, rue Tronchet, à Paris et à Me GARNIER, syndic, 3, rue Furstenberg, à Paris.

St-Quay-Portrieux, CÔTES-DU-NORD.
VILLA état neuf. A vendre ou échanger avec Villa région Paris. Jouiss. imméd. S'ad. Me Beitz, notaire, Lanvollon (C.-du-N.).

JEANNE LANVIN
22, Fg St-Honoré
Soldera
de Nombreux modèles du matin, d'après-midi, du soir et des Tissus
26 Avril et jours suivants le matin seulement

VENTE EXCEPTIONNELLE de POUSSETTES D'ENFANTS
Pendant 10 jours. Fabrique vend directement ses modèles au détail
PRIX IMBATTABLES
POUSSETTE grand luxe entièrement en tube grandes roues rayonnées :
MODELE 1 place..... Fr. 6.000
MODELE 2 places..... Fr. 7.000
Tous les jours, sauf samedi et dimanche, de 9 h. à midi et de 14 à 19 h.
5, rue Ernest-Roche, PARIS
(Me Porte Clichy ou Porte de St-Ouen)

Une conférence des ministres des Finances de l'Europe Occidentale

LE « Mouvement européen », qui tient présentement conférence à Londres, a retenu une motion de sa commission monétaire, demandant la révision des taux de change et la suppression des restrictions monétaires entre les pays d'Europe occidentale. La conférence de Westminster n'a rien d'officiel. Mais, étant donnée la qualité des personnalités qui y participent, ses travaux auront une influence considérable sur les gouvernements européens. C'est pourquoi la motion de sa commission monétaire doit retenir l'attention.

Elle soulève un problème, avec lequel l'O. E. C. E. est aux prises depuis le mois de septembre dernier et qui est au centre des préoccupations présentes du Fonds International Monétaire, dont le président, M. Camille Gutt, multiplie les consultations pour arriver à trouver un compromis définitif entre les exigences des producteurs d'or sud-africains, la stabilité du dollar et le rajustement des devises de l'Europe occidentale.

Faisant involontairement écho aux experts de la conférence de Westminster, M. Paul Hoffman, directeur de l'E. C. A., a déclaré devant les propriétaires de journaux américains que la libre convertibilité des devises de l'Europe occidentale serait rétablie cette année. Il a même précisé que la solution du problème serait mise au point au cours des prochains mois.

Nous avons abordé précédemment le fond du problème posé par la révision générale des taux de change et par la stabilisation des monnaies. La résolution de la conférence de Westminster l'aborde par un côté qui mérite un examen particulièrement sérieux. Elle pose en fait que « l'inflation est maintenant suffisamment contenue dans tous les Etats européens occidentaux pour que soit entreprise immédiatement la révision des taux de change ». Elle demande, en conséquence, la réunion d'une conférence des ministres des Finances et l'institution d'une commission d'experts, comprenant les directeurs des banques centrales, qui serait chargée de coordonner les différentes techniques monétaires des pays de l'Europe occidentale. Il est probable que M. Hoffman ne pense pas différemment et plus que probable que la réunion de cette conférence est déjà prévue, ne serait-ce qu'en conclusion des travaux de la commission monétaire de l'O. E. C. E.

De surcroît, son opportunité est évidente. Il est certain que l'inflation est maintenant contenue et que ce fait justifie un nouvel examen du taux des changes. Reste à savoir si l'on peut déjà aller plus loin. Les experts de Westminster l'affirment : ils demandent la révision immédiate des parités. N'est-ce pas aller trop vite en besogne ? Car, si l'inflation monétaire est effectivement contenue, elle demeure encore menaçante. Un budget en déséquilibre, une poussée d'agitation sociale, une crise économique se prolongeant, un seul de ces facteurs suffirait à remettre en marche la spirale prix-salaires-monnaie.

Cette perspective, qui vaut jusqu'à l'automne, suffit à commander la prudence. C'est probablement par cette constatation que devrait commencer une éventuelle conférence des ministres des Finances.

CLARUS.

DE VIEILLE RÉPUTATION, ELLE SE FAIT RESPECTER DE SES CONTREFACTEURS
Employez L'EAU DE COLOGNE des RR+RR DU MONT ST MICHEL
Inimitable... jamais égalée !
Préparée par PAUL SERAF

LA GRANDE MAISON
17, rue Auber - PARIS
Spécialiste du vêtement pour hommes, jeunes gens et garçonnets, depuis plus d'un siècle, vous présente pour la
Première Communion
COSTUME "Eton" veste et gilet granité noir, pantalon rayé gris..... 9.900 fr.
COSTUME en serge bleu mode très belle qualité, veston croisé avec pantalon long. 7.500 fr.
COSTUME en serge marine culotte courte.. 5.500 fr.
CHEMISES - CRAVATES - BRASSARDS

DE NOUVEAUX DÉBOUCHÉS S'OFFRENT A VOUS
Avec ses 20 millions d'habitants, l'Afrique du Nord offre maintenant de magnifiques débouchés...
Ne laissez pas prendre votre place : Posez de sérieux jalons ; exposez à la
FOIRE DE BONE (ALGÉRIE) DU 28 MAI AU 6 JUIN
qui occupe 17 Ha., où de nombreux pays étrangers seront représentés et qui a tout prévu pour faciliter votre participation.
Hâtez-vous de demander le « GUIDE DE L'EXPOSANT », à SLOG, 20, rue de Léningrad, Paris-8e. (Tél. EURope 42-30, 31 et 32) et tous renseignements concernant le transit à S.A. Transports JONEMANN, 52 et 54, rue Riquet, Paris-19e. (Tél. BOTzaris 93-60).

REXOL
RESTEZ CHAUVE SI VOUS VOULEZ, SINON...
EST LE SEUL TRAITEMENT EFFICACE POUR 1) Chute des cheveux. - 2) Pellicules sèches. - 3) Humides. - 4) Tonsure. - 5) Pelade. - 6) Séborrhées - 7) Calvitie. - 8) Repousse stable assurée. - Dem. Questionaire. Consultation gratuite et échantillon. Conditions paiement après résultats.
REXOL - Service 12 - BEAUSOLEIL (A.-M.)

VITE VITTEL VITTELLOISE
L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE
"On y chante et on y danse"
L'EMISSION AUX 40 VEDETTES
LE LUNDI A 20 HEURES 30 SUR RADIO-LUXEMBOURG
LE VENDREDI A 20 HEURES SUR RADIO ANDORRE
LE SAMEDI A 20 HEURES 15 SUR RADIO MONTE CARLO
OFFERTE PAR "LA VITTELLOISE"

VOULEZ-VOUS de l'ARGENT
pour acheter votre maison, votre commerce, votre ferme, etc.... etc...
ECRIVEZ OU VENEZ NOUS VOIR
COMPTOIR GENERAL DE CREDIT
7, boulevard des Capucines et 30, rue du 4-Septembre, PARIS-2e (Opéra)
Tél. OPE. 92-08 -:- Anciennement 18 bis, rue Henri-Barbusse, PARIS-5e
PRETS A LONG TERME REMBOURSABLES EN 5, 10, 15 ou 20 ANS

F. GEORGES
JOURNÉES DE SOLDES
Robes, Manteaux, Tailleurs, Blouses
Pulls, Echarpes, Coupons
Articles déclassés pour hommes
35-37, boulevard des Capucines

MATTEI
LA GRANDE MARQUE CORSE
Créée en 1872
Une seule qualité
LE CAP CORSE ROUGE
Une seule présentation
LA BOUTEILLE D'ORIGINE
EXIGEZ LE VRAI
MATTEI
SANS PRENOM

Le C MARIVAUX le plus importante organisation d'Achat au comptant de BIJOUX BRILLANTS
Prec. argent cours du jour
13, R. MARIVAUX, 2e ét.

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT
Chaussée d'Antin M.G. BRINGAZEN

Nous payons COMPTANT sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr.: 20 fr.; de 2 : 40 ; de 5 : 130; de 10 : 35; de 20 : 70, et tous BIJOUX
Supplément par quantité
C. P. 5, bd Strasbourg (Mo : Str.-St-Denis)
MICHEL, 6, Place Madeleine (2e étage)

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
bd Italiens, Société Hor. Suisse

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Ève CURIE

Le 23 avril 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 501.850 exemp.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 108, r. Richelieu, Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

BOURSE DE PARIS DU 25 AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	60 20	62 40	Courrières	592	605
5 0/0 1920	110	110 40	Lens	970	956
3 1/2 0/0 Amort. 1942	63 90	64	Le Nickel	1445	1429
3 0/0 Amort. 1942

Paris-presse l'intransigeant
...Sport partout... Sport

« DIOT quel démarrage ! »

s'exclame tout heureux Antonin MAGNE

Maurice Diot et Jacques Moujica, les deux héros de Paris-Bruxelles qui ont permis au cyclisme français de renouer avec la victoire, après seize ans de défaites dans la grande épreuve franco-belge, ont réservé leur première visite à « Paris-presse-l'intransigeant ».

— J'ai connu hier, à l'arrivée, peut-être la plus grande satisfaction de ma carrière, peu longue encore, de directeur sportif, avouait Antonin Magne. Maurice Diot est le premier jeune que je contactai, quand M. Mercier me demanda de monter son équipe... Pour Diot comme pour tous mes autres « poulains », du reste, j'ai pris l'habitude d'établir un tableau d'entraînement et de préparation générale. Je m'en suis tenu à la base à ma bonne vieille méthode du passé : arrêt total le premier octobre.

Antonin Magne observa une pause, et affirma :

— Je prétends qu'un routier qui ne gaspille pas ses forces l'hiver, doit être en forme du 1er avril au 1er octobre. J'ai dit à Diot : « Tu veux faire un bon routier ? Alors, renonce à la piste. » Il m'a écouté et a suivi le tableau de marche que j'avais construit.

— Quelle belle revanche sur le mauvais sort, n'est-ce pas Toubin ?

— Pourtant, dit Diot, j'ai bien failli la perdre, cette course... Pensez, j'avais ma selle cassée dans les quarante derniers kilomètres et j'ai crevé, au même endroit que Danguillaume l'an dernier, dans le bois de la Cambre...

— Mais alors ?

— Eh bien ! Grâce à Le Moal, j'ai battu le record du changement de roue : je n'ai perdu que 100 mètres sur Moujica et Thoma.

— Jamais je n'ai vu un coureur sortir du peloton avec autant de force que Moujica, dit encore Antonin. C'était à 30 kilomètres de l'arrivée. Je lui ai dit : « Jacques, c'est le moment ! » Il a bondi comme un gros chat en colère et le « jour » s'est fait si vite que les autres en sont restés assommés !

— Et ce déclassement ?

— C'est insensé ! éclata Moujica. C'est Thoma qui m'a happé par le maillot, et non moi...

François TERBEEN.

Dans la salle de rédaction de Paris-presse Maurice Diot (second de g. à dr.), Moujica, Antonin Magne, et le coureur Le Moal ont tous le sourire en songeant à Paris-Bruxelles

SI BELLOISE était battu, il le serait par...

par Gaston BÉNAC

Je réfléchis à ce match de coqueurs, plus je pense que Belloise se fatiguera plus vite de frapper que Stock d'encaisser.

Je sais que cette opinion prend le contre-pied de tous les pronostics, car « Steve » est un des authentiques poids moyens américains.

A priori, en effet, le champion de France part battu, si l'on juge Steve Belloise sur son match contre Villemain...

Si le champion de Broadway était arrivé hier, à Paris, entraîné, après 9 jours de repos sur le bateau, je le pronostiquerai hardiment vainqueur avant la limite. Mais il semble avoir goûté à la vie de Paris. Un peu trop peut-être. Et s'il est battu, ce soir, il le devra autant à la vie du boulevard de la Madeleine, qu'aux coups de massue de son adversaire.

Belloise, qui opère sans grande technique, qui boxe très large, va surtout se trouver dépaysé par la sévérité des arbitres français. En effet chez nous la libecté existe un peu partout, sauf... sur le ring. Le public de Paris et les arbitres qui l'écoutent sont devenus extrêmement tâtillons.

Aux U. S. A., tout est permis, hormis les coups de pied, on accroche et on frappe... n'importe où le plus souvent. Evidemment, entre notre méthode et celle d'outre-Atlantique, il y aurait une moyenne à prendre : celle de l'Angleterre par exemple.

Mais allez donc, lorsque vous dirigez un combat, passer outre aux hurlements et aux sifflets des populaires, aux cris mille fois répétés : « Il tient, il tient ! » Evidemment, ces cris s'adressent uniquement à l'étranger, car plus on s'élève vers le ciel, plus on est chauvin.

Belloise sera, ce soir, victime de cet état de choses ; il se trouvera désorienté, hué souvent sans raison, et il perdra sans doute une bonne part de ses moyens. S'il ne réussit pas à descendre Stock, l'indéracinable, avant le cinquième round, il sera battu aux points, malgré la puissance de ses larges swings à la godille.

les courses

ENGHIEN, le 26 avril, à 14 heures

PRIX DE BETHUNE

Haies, handicap, à réclamer 100.000 fr., 3.100 m.

103 SAN LORENZO (Corteggiani), 66
104 FEODAL (C.-V. Lombard) ... 65
105 PAULEY (R. Fleury) ... 64
106 FINCEUR (F. Morel) ... 61
107 LA COMELLE (M. Girard) ... 60
108 LE BEDOUILLET (R. Obry) ... 60
109 REVERENDOR (J. Bailliez) ... 60
110 REVENCHAR (F. Thirion) ... 60
111 CLEVER (P. Delfarguiel) ... 60
112 NIVARA (R. Allain) ... 60
113 PREMIER VENU (M. Ferrié) ... 60
114 SHELLFISH (P. Rieu) ... 60
115 CYANORE (J. Bailliez) ... 60

Je désigne : **LE BEDOUILLET** et **San Lorenzo**. Outsider : **Feodal.**

PRIX DES JOUVENCEAUX

Haies, 200.000 fr., 2.500 m.

201 TOUCHE A TOUT II (Morel) ... 64
202 RICQUEBOURG (Delfarguiel) ... 62
203 SANS CAPRICE (Corteggiani) ... 62
206 PANPERA (M. Ferrié) ... 62
207 AGRAM (R. Rousseau) ... 62
208 NOCTURNE (R. Dornaletche) ... 60
209 PATELINE (J. Bailliez) ... 60
210 LAHORE II (L. Gautier) ... 60
211 SAC DE LUXE (R. Bèche) ... 60
212 EMINENCE (G. Dongay) ... 60
213 VIDE GOUSSET II (R. Picque) ... 60
214 SLOOGY (G. Sautjier) ... 60
217 PNOM PENH (L. Gautier) ... 60
219 RAHMAN (L. Bellocq) ... 60
221 DOUX ESPOIR (A. Gill) ... 60
222 UNESCO (R. Obry) ... 60

Je désigne : **SAC DE LUXE** et **Riequebourg**. Outsider : **Eneseo.**

PRIX DE LA PICARDIE

Steeple, handicap, 200.000 fr., 3.700 m.

301 MASTER LUC (L. Gautier) ... 70
302 BLUE BIRD (A. Delfarguiel) ... 68
303 ROLLS (A. Gill) ... 67
304 DARK DORY (F. Thirion) ... 66
306 SADMA (P. Klein) ... 60
308 LA JOLIETTE (J. Bailliez) ... 60
309 MISS BABOUINETTE (Rouss) ... 60

Je désigne : **BLUE BIRD** et **Rolls.** Outsider : **Master Luc.**

PRIX DE L'AMIENOIS

Haies, 200.000 fr., 2.800 m.

401 BOVATEL (R. Picque) ... 65
402 LIGHTSHIP (P. Delfarguiel) ... 65
403 MONA STELLA (L. Bellocq) ... 65
404 LOMBARD (A. Fabry) ... 65
406 GRANDE PRIERE (A. Fabry) ... 65
407 BAMBOULA (R. Fleury) ... 62
408 AUDACIEUSE (R. Bèche) ... 62
409 EMIR BLEU (M. Plaine) ... 62
411 DAKOTA (R. Triboit) ... 60
415 LE GRAND (A. Desaint) ... 60
417 GARANCE (A. Gill) ... 60

Je désigne : **EMIR BLEU** et **Mona Stella.** Outsider : **Lombard.**

PRIX DE L'OISE

Steeple, 200.000 fr., 3.500 m.

501 PHALSBOURG (F. Morel) ... 68
502 ERTRICA (M. Bossalini) ... 68
503 KIWI (R. Bèche) ... 66
504 RAKI (L. Fabbroni) ... 66
506 SONNY (Th. Nador) ... 66
507 GALERIEN II (X...) ... 66
508 DODY (P. Hieronimus) ... 66
509 RAMONITA (P. Péraldi) ... 66
510 BLUE SHORT (R. Brion) ... 66
512 SEIZE AOUT (A. Gordon) ... 66
513 MA PREMIERE (P. Rieu) ... 64
514 ROSIER DU CAP (Larraun) ... 64
515 NOVIUS (A. Gill) ... 64
516 LE BEAUVAISIEN (Lombard) ... 64

Je désigne : **ERTRICA** et **Phalsbourg**. Outsider : **Rosier du Cap.**

PRIX OUISTITI

Attelé, 150.000 fr., 2.000 m.

602 VOYOU WILLIAMS (Gayet) ... 2.000
603 ARACOELI (R.-C. Maillard) ... 2.000
605 ABRA D (F. Irsigler) ... 2.000
606 UN GRANDCOPAIS (Soub.) ... 2.000
607 AMA (A. Mauger) ... 2.000
608 UVA WILLIAMS (Durand) ... 2.025
609 ARCACHON (M. Vercruysse) ... 2.025
610 AGAMIS (Ph. Hanse) ... 2.025
611 UNION D (F. Irsigler) ... 2.025
612 UNA ROSA (A. Choisselet) ... 2.025
615 AIDA VII (J. Kruithof) ... 2.025
616 ALFONZE (H. Miro) ... 2.050

Je désigne : **AIDA VII** et **Ecurie Domicent.** Outsider : **Ama.**

PRIX DUMBEA

Attelé, 125.000 fr., 2.650 m.

701 BETTY GADEN (Capovilla) ... 2.650
702 BOUM (H.-R. Durand) ... 2.650
703 BAY WILLIAMS (Simonard) ... 2.650
704 BELLEROPHON R (Sourou) ... 2.650
706 BERGERONNETTE B (Gayet) ... 2.650
707 BRANVILLE (A. Dehegher) ... 2.650
708 BAPAUME (V. Devreese) ... 2.650
709 BOIS LE ROI (A. Forcinal) ... 2.650
710 BEAU RIVAGE (L. Puzenat) ... 2.650
712 BELLE HARMONIE (Mauger) ... 2.650
713 BARTISSOL (R. Souchon) ... 2.650
714 BOLIDE II (L. Gras) ... 2.650
715 BIR HAKEIM VI (Vermeul.) ... 2.650
716 BELLE PATIENCE (Vromm.) ... 2.650
717 BLUE BELL (B. Zimin) ... 2.650
718 BERGAMOTTE D (Kruithof) ... 2.650
719 BOLERO III (J. Kruithof) ... 2.650
721 BILITIS (R.-C. Maillard) ... 2.675
722 BEAUPRE (M. Vercruysse) ... 2.675
724 BETHUS O (A. Vermeulen) ... 2.675

Je désigne : **BILITIS** et **Bois le Roi.** Outsider : **Beaupre.**

SURVEILLONS DEMAIN

FEODAL, qui figure toujours à l'honneur.
LAHORE, qui peut causer une surprise.
DARK DORY, dont le poids est favorable.
AUDACIEUSE, qui peut se rendre utile.
GALERIEN II, qui peut faire valoir, s'il le connaît pas ses fautes habituelles.
AGAMIE, qui devrait courir en progrès.
ROUM, rôdeur de moins fournaises.

Le cheval du jour : AIDA VII
Le coup de 2 placé : BLUE BIRD - BLITIS
Les grosses cotes : DARK DORY et AMA
La forme : L'entraîneur : G. PELAT
Le jockey : M. GIRARD

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX DE GENTILLY

1. Eugia (L. Heuteux) (102) ... G. 58
A M. J. Cornec ... P. 15
2. Mozair (F. Mathieu) (104) ... G. 54
A M. G. Besnard ... P. 14
3. Noach (H. Signoret) (105) ... P. 13
Deni-lacet, 4 l. ... Durée 2'15"2/5.
N. pc. 101, 102, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112.

Eugia a mené devant Fiott Noire, Ilissa et Monair. Monair attaquait bien sur le milieu droite, et après une lutte très serrée, il prenait la tête. Eugia, qui ne s'était jamais employée au début, terminait bonne troisième.

PRIX LE JUSTICIER

1. Paprika (M. Garcia) (206) ... G. 59
A M. P.-J. Tinon ... P. 11
2. Tornado (M. Quénets) (201) ... P. 11
3. Fa-Dièse II (R. Rapa) (205).
C. enc., 3 l., 1 l. 1/2. — Durée 2'15"3/5. — Jonché : 16.
N. pc. 203, 204.

Paprika a mené de bout en bout pour un début de Fontenet et Tornado. Il résistait très courageusement jusqu'au bout aux efforts de ce dernier.

PRIX D'ARCUEIL

1. Question (P. Blanc) (204) ... G. 59
A M. A. Bollo ... P. 11
2. Mentor (L. Heuteux) (206) ... P. 11
3. Orphée du Logis (M. Quénets) ... P. 25
1 l., 1 l. 1/2, 2 l., 1 l. 1/2. — Durée 2'16"1/5.
N. pc. 301, 305, 308, 310, 311, 314, 315, 316.

Tantôt assure le trois devant Claude et Mentor détachés de Question. Mentor prend le meilleur à l'entrée de la pleine droite avant de Question qui le rejette nettement en perdant quelque peu de son entrain. Arrivée que, bon troisième devant Blue Sun.

PRIX GRIS PERLE

1. Tadeusse (G. Bonnet) (106) ... G. 62
A M. Hennesse ... P. 18
2. Brandur (Fair (F. Rochetti) (102) ... P. 18
3. Havana (M. Rapa) (110) ... P. 36
5 l., 3 l. 1/2, 1 l. 1/2. — Durée 2'44"1/5.
N. pl. : 101, 102, 104, 105, 107, 108.

Tadeusse, toujours en bonne position, a mené de bout en bout. Il a résisté très bien aux assauts de Brandur qui avait pris un bon départ. Havana, après un effort éclair à la distance qui l'avait mis à la hauteur, a terminé troisième.

PRIX MAGISTER

1. Dix Ans (F. Rochetti) (101) ... G. 29
2. Ali (A. Fiquet) (104) ... P. 11
3. Fripon (M. Lefebvre) (105) ... P. 24
4. L'Ensigne (M. Lefebvre) (105).
2 l., 2 l. 1/2, 1 l. 1/2. — Durée 2'15"3/5. — Jonché : 20.
N. pc. 302, 305, 307, 308, 309.

Dix Ans a emporté de bout en bout. Il a mené devant Ali et Fripon. Ce dernier, qui avait pris un bon départ, a été rejeté par ses adversaires à l'entrée de la pleine droite. L'Ensigne, toujours désagréable, fut très malmené.

PRIX GABRIEL GAUDET

1. Toréador (R. Poincelet) (605) ... G. 32
2. La comte de Bourgelin ... P. 11
3. Médicis (A. Lefebvre) (602) ... P. 11
4. Héros (A. Rousseau) (606) ... P. 13
2 l., 1 l. 1/2, 2 l. ... Durée 2'16"2/5.
N. pc. : 604, 607, 609, 610, 611, 612, 613.

"

A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus.

MEMENTO

FORET NOIRE, a longtemps été vue dans le groupe de tête.
FANTOME, a bien figuré. Bonne course.
CAYLUS, l'a emporté avec une énorme supériorité.
L'ESPIEGLE, aurait pu finir plus près.
LUA, a été très serrée à l'entrée de la ligne droite.

Le championnat de France des welters

● Il y a un mois on eut dit : Clavel avant le 4 round. Mais, depuis, Ritter a triomphé à Londres. Conclusion : Clavel avant le 6e round, sinon... Ritter aux points.

● Abdallah devrait battre Jean Dobiasch après un match émouvant.

Leurs poids à midi

Stève Belloise, 72 kgs 700 ; Jean Stock, 72 kgs 900 ; Claude Ritter, 66 kgs 460 ; Emmanuel Clavel, 65 kilos 550 ; Ben Abdallah, 80 kgs 400 ; Dobiasch, 80 kgs 500 ; Jo Morales, 62 kgs 200; André Zenatar, 60 k. 350; Jo Nocera, 59 kgs 200; Auclair, 57 kilos 400.

A partir du 5e round...

par C. W. HERRING

Il suffit de poser la fiche de Steve Belloise devant soi pour se rendre compte que c'est un grand bonhomme du ring. Il figure en deuxième place, immédiatement derrière Marcel Cerdan, dans le classement de Jack Dempsey, et en troisième position dans celui de Nat Fleischer, classements qui font autorité aux Etats-Unis. Sur les 99 combats qu'il a disputés depuis 1938, il a remporté 87 victoires dont 55 avant la limite. 35 de ces victoires furent adjugées en moins de deux rounds.

La logique veut donc qu'il soit grand favori ce soir, au Palais des Sport, devant Jean Stock, qui porte le titre de champion de France mais qui n'est pas le meilleur poids moyen français.

Toute la valeur de Belloise semble résider dans son punch; son record comme son entraînement le démontre péremptoirement et, précisément, Jean Stock est un encaisseur hors ligne qui n'a jamais été battu avant la limite, sauf quand l'arbitre arrêta son combat contre Charron pour blessure. Mais, il a été à terre pour 9" au septième round de son combat avec Tiberio Mitri et pour 6" au deuxième round de son combat avec Lucien Krawczk, par un coup au corps et à la machoire respectivement.

LEURS ATOUTS !

● Pour BELLOISE : Puissance de frappe supérieure à celle des précédents adversaires de J. Stock.

● Possède beaucoup de métier, et les ficelles de ce métier. Bonne vitesse d'execution.

● Jour J. STOCK : Sa solidité, sa faculté de récupération.

● A travaillé son gauche à l'entraînement pour tenir son adversaire à distance. Sait qu'il doit passer le cap des cinq premiers rounds à tout prix. Chaque round augmentera ses chances de victoire.

Leurs faiblesses

● BELLOISE : Craindra d'enfreindre les rigueurs des règlements français. A partir du cinquième round devient moins dangereux. Boxe large et très ouvert.

● STOCK : Sera pris de vitesse dès le départ. Boxe rudimentaire. Laisse des ouvertures faciles.

Conclusions

● Le punch doit parler en faveur de BELLOISE avant le 5e round.

L'histoire de deux casquettes !

Il y avait, hier, au départ du Grand Prix de Paris, à Montlhery, deux casquettes presque historiques : la casquette grise rejetée en arrière du sympathique vétéran Philippe Etancelin et la fameuse casquette à carreaux de Divo. Toutes deux ont vingt-cinq ans d'âge ! Et leurs propriétaires ont vingt-cinq ans de carrière automobile — je pourrais ajouter : de foi sportive.

Peu de victoires auront été aussi sympathiquement accueillies que le fut celle du si populaire et si modeste aussi Philippe Etancelin. Elle répondait aux critiques formulées par certains — du bout des lèvres, sans doute — au départ :

« A cinquante-trois ans, on ne peut avoir les réflexes d'un homme de vingt-cinq ans. »

Etancelin me disait, avant le départ :

« La forme est bonne, la santé parfaite, le moral excellent et une bonne mécanique... Pourquoi cela casserait-il aujourd'hui ? »

Rien n'a cassé : ni l'homme ni la machine. Etancelin, qui ne vit que pour la course, qui a des artères d'un garçon qui part pour le régiment, répondait à une personne qui, près de moi, l'interrogeait : « Prendre ma retraite ? Vous n'y pensez pas ! Je suis revenu « dans le bain », j'ai retrouvé la cadence ; pourquoi l'interrompre ?... »

Et ce n'est pas après son magnifique succès d'hier que l'ami Philippe songera à décrocher... — G. B.

WEIDIN SUR LA GRAND-ROUTE !

NEW-YORK (par câble). — Joe Weidin, dont l'arcade est complètement guérie, rentrera le 11 mai, à Detroit, devant Vern Mitchell, pour le compte de Joe Louis qui fera ainsi ses débuts d'organisateur. La tâche apparaît difficile pour le poulain de Charles Raymond.

Mitchell, en effet, est « coming-man » de sa catégorie, ayant débuté par une série de seize k. o. et vingt-neuf victoires.

Weidin paraît extrêmement bien à l'entraînement, boxant vite et prenant de la puissance. Si son arcade tient, Weidin est capable de battre Mitchell ; il se placerait ainsi au premier plan de la course pour le titre mondial.

Huit Quinzaine est en pourparlers avec l'organisateur Toledo, de Detroit, pour Walzack qui boxerait mercredi un adversaire encore inconnu. Il est possible qu'Annaloro aille à La Havane boxer Luis Galvani, champion des coqs de Cuba.

■ Le poids plume, Colasanti, autre poulain de Turiello, rencontrera Jimmy Hegeman, en revanche le 5 Robert BRE.

BERNARD rencontrera à nouveau PARKER

Le tournoi Paris-Hollywood se jouera vendredi, samedi et dimanche prochain à Roland-Garros. Franck Parker et Budge Patty seront opposés suivant la formule Coupe Davis à Bernard et Thomas.

CAFFI nouveau leader du TOUR DU MAROC

OLLIVIER gagne à Mogador

MOGADOR (par câble). — A la fin de la troisième étape du Tour du Maroc, la surprise est de trouver trois hommes à la première place du classement général et parmi eux celui désigné comme l'invité de la première heure : Dolhats, remplaçant Caput, défaillant. Ce coureur est régulier et semble devoir jouer un rôle important ici. Une fois encore, les efforts des coureurs marocains ont été étouffés par la rapidité d'action des métropolitains.

Bloome, attardé légèrement par un accident matériel, ne put rejoindre les fuyards et passa, de ce fait, à la quatrième place au classement général.

CREUGNET.

Le classement à Mogador

1. OLLIVIER, couvrant les 133 km. en 3 h. 28' 20" ; 2. Dolhats ; 3. Caffi ; 4. Jose Beyaert ; 5. Brulé ; 6. Randeau ; 7. Brambilla ; 8. Lambertini, tous même temps ; 9. Moreira, en 3 h. 30' 37" ; 10. Paul Néri, 3 h. 30' 42" ; 11. Bouazza, 12. Robic, 13. Longo, 14. Lucas, tous même temps.

CLASSEMENT GENERAL. — 1. Caffi, 2. Dolhats, 3. Jose Beyaert tous en 10 h. 25' 25".

R. CREUGNET.

Le fils de Level accidenté

Claude Level, jeune coureur de l'A. C. B.-B., et fils du champion cycliste qui s'est tué le mois dernier au Parc des Princes, a fait dimanche une chute grave alors qu'il disputait la course du Prix des Commerçants de Coulommiers.

Transporté dans le coma à l'hôpital de Coulommiers, les docteurs ont décidé de le garder en observation durant quelques jours.

● *La finale du double dames des championnats internationaux de Paris de tennis interrompue hier, n'a pu être terminée aujourd'hui en raison du mauvais temps.*

LE « ONZE » DE FRANCE est arrivé à Glasgow

GLASGOW (de notre envoyé spécial). — Après un voyage sans histoire de 2 h. 20 au-dessus de la mer du Nord, l'équipe de France est arrivée à Glasgow. Elle passera ce soir à un match très important entre les Glagow Rangers et Morton. — L. G.

Mont-de-Marsan-Brive en demi-finale, dimanche à Bordeaux

La Fédération française de Rugby a procédé, à midi, au tirage au sort des demi-finales du championnat.

Mont-de-Marsan-Brive dimanche à Bordeaux et Vienn contre le vainqueur du match Toulon-Castres le mai sur un terrain restant à désigner.

Toulon-Castres pour les quarts de finale aura lieu dimanche à Lyon.

En excellence les demi-finales sont ainsi constituées :

Olozon contre Tours ou Alès. Le Creusot contre Graulhet ou Céret.

Dimanche à Lavelanet Graulhet-Céret et à Libourne (si le terrain est libre) Tours-Alès.

PARIS-BRUXELLES

1er M. DIOT sur cycles A. MAGNE
Fabrication MERCIER

BOYAUX HUTCHINSON

CATCH - SALLE WAGRAM
Mercredi 27 Avril
BOB MARTIN - AL. CABROL
Jourlin - Pantobe
Pasquet-Ventura — Nilson-Pawlas
Théron-Husberg
Location : Salle Wagram

CATCH - PALAIS DES SPORTS - LUNDI 2 MAI, A 20 h. 30
Deux grands combats de poids lourds en une heure
Roy MAC CLARTY c. Henri DEGLANE
Champion de Californie, 100 kg. — Ex-Champion du Monde, 101 kg.
Axel CADIER contre Herbert AUDERSCH
Locat: Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41, « L'Equipe », 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

DEMANDEZ notre édition spéciale consacrée à la réunion de boxe de ce soir AU PALAIS DES SPORTS

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

● Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.

● Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.

● La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.

● Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.

● Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.

SERVICE DES PETITES ANNONCES
Téléphonées
Paris-presse - l'Intransigeant

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

M. 22 a. sér. hon. ch. pl. déb. de comm ou autre a. vend. Bel Journey, 8, r. Castellane (8e).

Jeune 40 a. tte conf. ch.pl. qq.heures par jr à partir 14 h. emploi standard. caissière, cass. de restaur., ou garde-malade sér. réf. *Paris-presse* 821.

J. H. 26 a. célib. pouvant voyager cherche emploi dans service comptabilité ou serv.administ. toutes régions ou colonies. Etudes, lt. 21, Champs-Elysées, n° 4652.

H 40 a. ch place vendeur de nuit Hôtel ou autres. *Paris-presse* 327.

Plombier couv. réf. exc. Obé.17-84

J. étudiant ch. pl. veilleur nuit Hôtel ou garage. *Paris-presse* 324

Préparateur pharmacie mutilé ch. place douce. Tél. INV. 12-89.

Masseur méd. prof. cult. phys. se rend à domic. *Paris-presse* n° 309

EMPLOIS DE BUREAU

Secrétaire dactylo aide-comptable sér. réf. libéré obligations milit. ch. emploi. M. GARRAUD, 47, avenue de la République, Asnières-Villiers.

M. 28 a. bacc. b. prés. et réf. dactyl. p. cond. ayt occ. post. imp. ch sit. serv. pers. achats, secrét. second patron, libre, étudie toute propos. Ecrire *Paris-presse* 326.

J.F. sténodact. tr. b. réf. cher. trav. dom. Ecrire *Paris-presse* 322

COMPTABLE bonnes références cherche emploi. ELYSEES P. 21 Champs-Elysées n° 4653.

Secrétaire st.-dact. très exp. exc. références ch emploi confiance st. ou remplacement. Ecr. M. Decloz, 26, r. Moabit, Montreuil-s.-Bois.

Sér. réf. direct. libre immédi., tr. sér. référ. instruct. propos., ch. situation stable rémunér. demand. 26.000. - Ecrire : POULAIN, 12, rue du Chemin-de-Fer, Vincennes

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauff. exper. pds lourds tourisme sér. réf. ch. pl. Paris-Prov. Sampé ROQ. 25-72. - 19, r. des Lyanes.

COUT. MODES, CONFECT.

Jeune Femme élégante ayt dirigé import. Mais. Mode rech. Direction commerce Mode, Couture ou Comde luxe. Ecr. *Paris-presse* 319.

GENS DE MAISON

Ch. pl. fem. chamb. p. hôtel pendant saison. Ecr *Paris-presse* 829

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Rech.
a) SECRETAIRE qual. et débrouill. habitué à Organis. REPRESENTANTS
PUBLICITE, cte conn. lang. étr.
b) STENODACTYLO rompu aux travaux bureau.
c) DEBUTANTE STENODACT. dégour., bne écrit. Ecr. à Usines RENGER, 76, av. République, Paris Mach. à traiter pas., carton etc.

Impte Maison Alim-tation dem.
DACTYLO
Ne pas se prés. Ecr. av. sér. réf. Mme Bourlier, 6, r. [illegible], Pôt. INV.

J.F. ADJE 18-21 a. ch ste. réf. exig. S.P.P., 21, r. Mont-Thabor.

Homme aide-comptab. 25-35 a. Bb. serv. milit. Bel écrit, exig. rap. réf. ex.g. Bruneau, 77, Bd Berthier-17e

4. Paris-presse-l'intran (e)

Dem. excell. st.-dact. 30-35 a. Ecr. réf. prét. Eydoux, 104, r. Jouffroy-17e

Compagnie d'Assurances, quartier Bourse dem. jeune homme 15 ans pour travaux bureau. Ecrire à Publicité SOP, 15, rue de Savoie, PARIS (6e) qui transmettra.

Sté Transp. dem. h.st.dact. rempl. 6 semain. Cosmos 209 Flg-St-Denis

Jeune Homme 16-17 a., bonne écriture exigé rapide. - Bicoblet et Cie, 18, rue de Rivoli.

Dem. bonne ST.-DACTYLO sér. réf. 2 AMMES. 17, r. Lacuée.

On dem. bonne Sténo-Dact. Ecr. référ. et prétent. à FOURRE et RHODES, 9, rue Fortuny (17e).

On dem. tr. b. Sténo-Dactylo libre de suite. Place stable. Ecr. indiq. âge et réf. : S. P., 8, r. de Berri.

COUT. MODES, CONFECT.

R. mécanicienne et finisseuse pr alt. robes, trav. soigné, réf. exig. DANALAIN, 3, Flg Montmartre.

On dem. 2 Bonnes OUVRIERES à domicile pour la belle robe lainage, tissu et cotons. Ts prés. Echantillon modèle ; 1re MAIN qualifiée pr modèles à l'atelier. TARRAL, 5, r. de la Grange-Batelière (9e).

Bonnes ouvrières mantes réf. sér. confect. cout. dem. S'adr. Mme Escargueil 98, Bd Rochechouart.

RACCOUTREUSE TRICOT 34 rue de l'Ermitage, Paris (20e)

ENTREPRENEUSES p. robe impr. et chemisier trav. soigné. Se prés. av. mod. Charbon, 115, r. Aboukir

Bon coupeur connaissant uniforme homme dame remplir fonctions chef atelier place stable. Cher bons ouvriers tailleurs pour atelier. Adress : ESTAY, Tél. ALE. 55-70

Hôpital Paris ch. maîtresse lingère tr. sec., réf. prof. et mornles exig. M. Schaefer, 6, r. Chevreuil.

INDUSTRIE

Importante Fabrique d'Outillage (Banlieue Nord de Paris) cherche un grande série, recherche :
2 AJUSTEURS SPECIALISES
dans les appareils de mesure électrique (ohmmètres, etc.) désirant se créer une situation dans la branche traitement thermique. Age minimum 25 ans. Appointements mensuels. Ne pas se prés., écrire av. curr. vit. et prét. LP.M.A., 34, pl. Hôtel-de-Ville, La Courneuve.

Impte Sté recherche :
PREPARATEUR FABRIC.
3e échelon par atelier d'outillage
AGENT TECHN. pr service d'essais
Ecr. No 59.512 Contesse Publicité, 8, square Boulogne (17e) q. transm.

FRAISEURS P.2
RECTIFIEURS P.2
AJUSTEURS P.2
PERCEURS
SATAM, av. du Général-Leclerc, à LA COURNEUVE (CANTINE).

Sté FERODO recherche URGENCE
DESSINATEUR études 2e échelon.
DESSINATEUR Projeteur 1er échelon.
Ecr. av. référ. 15, rue Etienne-Dolet, SAINT-OUEN (Secret.).

1) PREPARATEURS fabrication
3e échelon connaissant bien tôlerie et montage.
2) PREPARATEURS fabrication
3e échelon, mécanique générale.
3) POINTEAU d'atelier 2e échelon
S'adr. 51, Bd République, Chaton

PRECISION MODERNE 53, rue des Bergers (15e) Métro : Charles-Michels ou Boucicaut, demande :
BONS TOURNEURS P3
BONS FRAISEURS P3
Avantages sociaux cantine, colonies de vacances, club sportif.

PRECISION MODERNE, 52, quai Jemmapes (10e). Mo Réoubl. dem.
BONS TOURNEURS P3
BONS FRAISEURS P3
Avantages sociaux cantine, colonies de vacances, club sportif.

DESSINATEURS étude
1er et 2e échelons
Installation générale.
Ne pas se présenter, écrire :
Cie Fabrication Comptoirs,
10, place Etats-Unis, Montrouge.

TOURNEURS OUTILLEURS P3
Bons salaires Cantine. S'adresser 23, rue Borghèse, NEUILLY-s.-S.

Recherch. Poinçonns sur métaux, poinçonneur et ondiseuses. STUDLER, 28, quai de la Rapée, Paris.

DESSINATEUR grosses études
OUTILLAGE
Sté Constructions Mécaniques, 1, av. Aristide-Briand, Stains
Cantine, Coopérative.

Ajusteur machines-outils demandé par « ROJA », 21, rue des Grilles, à PANTIN, Métro : Hoche.

CITROEN-CLICHY
embauche de suite :
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
OUVRIERS SPECIALISES CONNAISSANT LA FABRICAT. DU CAOUTCHOUC
Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

CINTREURS GROSSE TUYAUTERIE AITON
Se présenter 17 à Société 25, rue de Saint-Denis, LA COURNEUVE
Ouvrier Mécan.-Ajust. connaissant tour, fraiseuse. Se prés. CEMPA, 17, r. Ch.-Graindorge, Bagnolet (8e)

Mée. qualifiés demandés pour atelier réparation mach. à écrire
UNDERWOOD
Martin, 21, r. Paul-Lelong, Paris

Bureau d'Etudes Bâtiments Industriels demande d'urgence un
PROJETEUR
Situation stable et d'avenir
Ecr. avec référ. à JACQUIER 936 37, rue de Lille PARIS (7e)

REGLEURS SUR MACH. SEMI-AUTOM.
TOURNEURS DE FABRICAT.
TOURNEURS SUR MACH. SEMI-AUTOM.
SOUDEURS A L'ARC
Se prés. de 8 à 9 h., et SAMEDI : CICRA, 51, r. Verdun, Courneuve, bus 152, Pte Villette, (Cantine.)

On dem. 1 Tourneur Robinetter. Se prés. av. réf. ts les jrs. de 8 à 12 h. et 14 à 17 h. Piel, 18, Fg St-Denis

Bons profess. Tourneurs s. parall. et Tourneurs Outill. Se prés. : St-Chamond-Granat, 219, bd St-Denis, à Courbevoie 5 min. gare Bécon, métro Pont-de-Levallois. (Cantine.)

Bons OUVRIERS de 28 à 35 ans désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une usine d'automobiles pour devenir selon leurs capacités
REGLEURS OU AGENTS DE MAITRISE
Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le Certificat d'Etudes et une bonne pratique de travail sur machines-outils
Ecrire à RICHARD 906, 46, rue de Lille PARIS (7e).

Chef atelier pénture carton. Nécessaire. 25, r. Rargue (15e).

HISPANO-SUIZA
BOIS-COLOMBES
demande
TOURNEURS-OUTILLEURS
PERCEURS P.2
RECTIFIEURS P.3
FRAISEURS P.3
REGLEURS WARNER
MORTAISEURS P.3
Avant. Cant. Club sport. Bibliothèque, ou se prés. HISPANO-SUIZA, rue du